



Torah-Box

n°283  3 juillet 2024 | 27 Sivan 5784 | Korah

M A G A Z I N E



**BEATIE
DEUTSCH, LA
MARATHONIENNE
JUIVE ORTHODOXE**

**10% DES
SOLDATS
TOMBÉS SONT
FRANCOPHONES**

**CETTE GRAINE
TOXIQUE QUI
FAIT CHUTER LES
PLUS GRANDS...**

יָשׁוּבוּ בָּנִים לַגְּבוּלָם

LIBÉREZ LES 120 OTAGES ISRAËLIENS



Les Week-ends

HÔTEL CLUB ★★☆☆ ARCS 2000

649€ la semaine
les 25 premières
chambres !
Dégressif enfant

Du 4 au 28 août
Sous la surveillance du RAV Cremis



ANIMATION BY
LÉVI BELLAÏCHE



Avec la présence exceptionnelle
du Rav David Ibray
*DU 8 AU 18 AOUT

- Espace détente SPA
- Synagogue et offices sur place
- Mini club - Baby club
- Cuisine gastronomique
- Conférences et activités organisées
- Animations
- Chambres charme et confort

07 66 03 63 80
odemevent@gmail.com





Mais qui êtes-vous, Torah-Box ?

Un internaute a récemment commenté un de mes articles, me reprochant, d'un ton courroucé, de ne pas avoir mentionné l'importance du *Kirouv*, c'est-à-dire de rapprocher nos frères éloignés du Judaïsme. J'ai tenté de comprendre, comme à mon habitude, la pertinence d'une telle remarque dans le cadre de cet écrit, mais j'ai surtout été frappé par le paradoxe qu'on vient nous "faire la leçon" sur notre propre site, en soulignant l'importance de diffuser le Judaïsme ! Ce lecteur ne sait-il pas que Torah-Box représente le plus important organisme de diffusion du Judaïsme en langue française ? Le site, avec ses milliers de cours de Torah, le magazine, les *Rabbanim* se déplaçant aux quatre coins du monde et répondant à toute heure aux questions qui leur sont soumises, la publication de plus d'une centaine de livres, la distribution de *Téfilin*, *Tsitsit*, *Kippot* et autres objets de culte, la formation de futurs cadres communautaires, et récemment l'organisation de séminaires du Judaïsme dans un duplex à Jérusalem.

C'est là que j'ai pris conscience qu'il existe des personnes qui n'ont entendu parler de cette association qu'à travers une vidéo humoristique, ou parce qu'elles portent une *Kippa* avec le logo de Torah-Box, ou encore en feuilletant le magazine en faisant la queue à Hypercacher avant de le reposer quand arrive leur tour. Mais elles ne connaissent pas la variété des activités menées en permanence par des centaines d'intervenants dans des domaines diversifiés, ayant pour but d'éclairer la communauté juive en lui faisant découvrir la richesse et la lumière de notre chère Torah, que ce soit pour les fidèles de la synagogue ou pour ceux qui n'y ont jamais mis les pieds.

Les membres de cette association, à l'image de son fondateur, se dévouent corps et âme pour transmettre notre patrimoine, de manière attractive et contemporaine. Il est également important de noter que Torah-Box est fortement impliquée dans le *'Hessed*,

à l'image de notre patriarche Avraham *Avinou*, et couvre plusieurs domaines, comme les visites aux malades et dans les maisons de retraite, le soutien aux indigents, aux orphelins, aux soldats sur le front, aux familles nombreuses, et aux futurs mariés démunis, avec la participation de centaines de bénévoles.

Précisons que Torah-Box n'est pas soutenue par une quelconque institution financière, et que d'autre part, tous les services proposés sont entièrement gratuits. En réalité, son seul apport pécuniaire provient de dons, et c'est pourquoi chaque année est organisé un gala virtuel pour subvenir à ses besoins élémentaires. On parle de "campagne de soutien", mais en vérité, il s'agit d'une véritable coopération, dans la mesure où Torah-Box vous propose en contrepartie un contenu varié sur tous les aspects du judaïsme, et la possibilité de participer à toutes ces œuvres caritatives. En quelque sorte, cet organisme est votre délégué pour accomplir ce que vous désirez, ou pour entreprendre des actions auxquelles vous aimeriez contribuer.

Nous faisons face à de véritables défis : créer de nouveaux contenus de qualité indispensables sur le site, desservir d'autres villes pour la distribution du magazine, rapprocher de nombreuses âmes du judaïsme et apporter un soutien à ceux qui en ont besoin. Pour cela, nous avons besoin de votre générosité, à l'image de Issakhar et Zévouloun, où le second soutenait financièrement le premier afin qu'il puisse se consacrer à la Torah, et en contrepartie, ils partageaient équitablement les récompenses dans le monde futur.

Donnez-nous la possibilité de continuer, car en définitive, Torah-Box, c'est votre propre maison !

Rav Daniel Scemama

57,000 NIS
(~ 14,000 €)
seulement
à la signature

L'AVENIR EN ISRAËL !



DIMONA

Appartements de 3 & 5 pièces | Rez-de-jardin & penthouse
À partir de **1.140.000 NIS** | 11.648 Shekels / m²

5% à la signature

Tout le reste à la remise des clés, **SANS INDEXATION !!!**



Centres
commerciaux



Synagogues et
Batei Midrash



Lac et jardin
à proximité



Garantie
bancaire



Haut potentiel
de plus-value



Parking
privé

Pour plus d'informations, contactez moi:

SHIMONE HALFON 054-7007326

ou depuis la France au
01.77.38.08.27

N O D D E S I C N

En coopération avec le cabinet de maître Eli Haddad



SOMMAIRE

- 03** Rav Daniel Scemama
L'Édito - Mais qui êtes-vous, Torah-Box ?
-
- 07** Actualités
-
- 12** Me Avi Amram
10% des soldats tombés depuis le 7 octobre sont francophones
-
- 14** Saga d'un été
Saga pour un été juif : Prier en vacances
-
- 16** Nos Sages
Le professeur qui savait le Yiddish...
-
- 20** Binyamin Benhamou
Cette graine toxique qui fait chuter les plus grands hommes...
-
- 23** Rav Yehonathan Gefen
Kora'h - Le combat d'idées, mieux que les intérêts personnels
-
- 25** Shabatik
-
- 29** Histoire
Le *Talmid 'Hakham* est arrivé !
-
- 31** Flash Chabbath
-
- 32** Vu sur le Net
-
- 33** Devinettes sur la *Paracha*
-
- 34** Rav Shlomo Sabbah 
Le message d'un rabbin du Canada
-
- 36** Interview
Beatie Deutsch, marathonnienne orthodoxe : Chabbath plus fort que les JO !
-
- 38** Chants du Chabbath expliqués
Ki Echmera Chabbath
-
- 40** Couple
Combien vaut votre *Chalom Bayit* ?
-
- 44** Histoire à suivre - La vie en Froum
Episode 5 : Quand le *Yétser* s'en mêle...
-
- 46** Questions au Rav
-
- 48** La *Paracha* pour les enfants
L'argent fait le bonheur ?!
-
- 50** Recette
Bouchées gourmandes à la crème de Speculoos



Responsable publication
David Choukroun

Rédacteurs

Rav Daniel Scemama,
Alexandre Roseblum, Elyssia
Boukobza, Me Avi Amram.,
Beatie Deutsch, Rav Yossef-
'Haim Sitruk, Rav Shlomo
Sabbah, Léa Nabet, Moshé
'Haim Sebbah, Mia Atlan, Rav
Gabriel Dayan, Dan Cohen, Rav
Avraham Garcia, Rav Gabriel
Dayan, Rav Avner Ittah,
Murielle Benainous

Mise en page
Dafna Uzan

Secrétariat
01.80.20.5000

Publicité
Yann Schnitzler
yann@torah-box.com
04.86.11.93.97

Distribution
diffusion@torah-box.com

Remarques & commentaires
magazine@torah-box.com

Abonnement
torah-box.com/magazine



• Les annonces publicitaires sont sous la responsabilité de leurs annonceurs

• **Ne pas lire pendant la prière**

• Ce magazine contient des enseignements de Torah, ne pas le jeter dans une poubelle



CALENDRIER DE LA SEMAINE

MER	3 juillet 27 Sivan	Daf Hayomi Baba Batra 8 Michna Yomit Guitin 7-5
JEU	4 juillet 28 Sivan	Daf Hayomi Baba Batra 9 Michna Yomit Guitin 7-7
VEN	5 juillet 29 Sivan	Daf Hayomi Baba Batra 10 Michna Yomit Guitin 7-9
SAM	6 juillet 30 Sivan <i>Roch 'Hodech</i>	 Parachat Kora'h Daf Hayomi Baba Batra 11 Michna Yomit Guitin 8-2
DIM	7 juillet 1 Tamouz <i>Roch 'Hodech</i>	Daf Hayomi Baba Batra 12 Michna Yomit Guitin 8-4
LUN	8 juillet 2 Tamouz	Daf Hayomi Baba Batra 13 Michna Yomit Guitin 8-6
MAR	9 juillet 3 Tamouz	Daf Hayomi Baba Batra 14 Michna Yomit Guitin 8-8



Mercredi 3 Juillet

Rabbi 'Hanina Ben Téradyon
Rav Meir Eizenstat



Grand Mazal Tov à Odélia Alezra

pour la naissance d'un petit garçon

Grand Mazal Tov au Rav Aharon Brand
pour le mariage de son fils Binyamin Moché



Horaires du Chabbath

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Entrée	21:37	21:14	21:03	21:15
Sortie	23:00	22:30	22:15	22:36



Zmanim du 6 Juillet

	Paris	Lyon	Marseille	Strasbourg
Nets	05:55	05:58	06:05	05:35
Fin du Chéma (2)	09:55	09:51	09:54	09:34
'Hatsot	13:55	13:46	13:43	13:34
Chkia	21:55	21:32	21:21	21:32



CONCOURS de la SEMAINE

KORA'H 2024

GAGNE UNE CARTE-CADEAUX AMAZON DE 100€

Quel est l'enseignement de Torah dans cette photo ?



✓ Donne ta réponse en commentaire sur torah-box.com (page du concours)



Pas de gagnant pour le dernier concours

La réponse était :

"Être à deux vaut mieux que d'être chacun seul."
(Kohélet 4, 9)



Après une performance désastreuse face à Trump, Biden "va discuter de l'avenir de sa campagne présidentielle" avec sa famille

La performance catastrophe du président Joe Biden contre Donald Trump lors d'un débat télévisé jeudi soir a provoqué un vent de panique parmi le camp démocrate. Biden, qui semblait embrouillé, hésitant, parfois absent, n'aura pas réussi à rassurer sur son âge et sa capacité à assumer un second mandat, et aura même aggravé les doutes à ce sujet.



Après le débat, Biden a pris la route de Camp David avec la Première Dame, leurs enfants et petits-enfants pour une réunion visant à discuter de la suite de sa candidature.

Après le débat, Biden a admis "n'être pas un aussi bon débatteur qu'autrefois", tout en jurant de battre son adversaire aux élections de novembre.

Noa Argamani parle pour la première fois depuis sa libération : "Il y a encore 120 otages entre les mains du 'Hamas'"

Noa Argamani, libérée au début du mois, s'est adressée pour la première fois au public dans une vidéo : "Je veux remercier tous ceux qui ont participé à l'opération de sauvetage et ont risqué leur vie pour que je puisse rentrer chez moi. Je profite de cette occasion pour rappeler qu'il y a encore 120 otages en captivité du 'Hamas, dont Avinatan Or, mon compagnon", déclaré la jeune femme.

"Même si je suis là maintenant, on ne peut pas oublier les otages qui sont toujours aux mains du 'Hamas et nous devons tout faire pour pouvoir les ramener chez eux", a-t-elle ajouté.

Situation explosive au Nord ; Nasrallah remercie l'Iran pour son soutien

Le chef du groupe terroriste 'Hezbollah, 'Hassan Nasrallah, a publiquement exprimé sa gratitude envers l'Iran samedi, alors que le régime des mollahs a promis d'"éliminer Israël en cas de guerre contre le 'Hezbollah". Nasrallah a mis en avant ce qu'il considère comme des "victoires" contre Israël, affirmant que ces accomplissements rapprochent la région d'une "grande victoire".

Il a décrit cette lutte comme visant à "libérer la Palestine de l'occupation sioniste" et à affranchir la région de "l'hégémonie américaine". La journée de vendredi a été marquée par d'intenses échanges de tirs entre Israël et le groupe terroriste.

L'Espagne et l'Arabie saoudite recommandent à leur tour à leurs citoyens de "rester en alerte" ou de quitter le Liban

Après l'Allemagne, le Canada et les Pays-Bas, c'est au tour de l'Espagne et de l'Arabie saoudite de demander à leurs ressortissants de quitter le Liban en raison des risques croissants d'escalade dans le pays. L'ambassade espagnole insiste particulièrement sur le danger extrême que représentent les déplacements au sud du

fleuve Litani, en raison des événements se déroulant en Israël, à Gaza et dans le sud du Liban.

Elle recommande à tous les Espagnols présents au Liban de se tenir informés de l'évolution de la situation et de suivre scrupuleusement les consignes de sécurité des autorités locales.

Tsahal annonce la mort de deux soldats supplémentaires dans les combats à Gaza



Tsahal a annoncé la mort vendredi de deux autres soldats dans les combats à Gaza. Il s'agit du major réserviste Yakir Chemouel Teitelbaum, 21 ans, de Ma'alé Adoumim, et de Yaïr Avitan, 20 ans, de Ra'anana. Tous deux ont trouvé la mort au cours d'une opération ciblée menée depuis jeudi à Sajaiya, un quartier de la ville de Gaza au nord du territoire.

Leur mort porte à 313 le nombre de soldats tués depuis le début de l'opération terrestre. Deux autres soldats ont été grièvement blessés lors de la même opération.

La Turquie refuse de fournir du kérosène à un avion El Al ayant atterri en urgence sur son sol

Les autorités turques ont refusé dimanche de ravitailler en kérosène un avion d'El Al ayant été contraint d'atterrir en urgence dans la ville d'Antalya, une passagère ayant eu un problème médical urgent. Un médecin présent à bord a affirmé que toute autre décision aurait pu menacer la vie de la passagère, a rapporté *Israel Hayom*. L'année dernière, la Turquie était la destination la plus prisée des touristes israéliens avec des points allant jusqu'à une quarantaine de vols par jour.

Aujourd'hui, le nombre de vols entre Israël et la Turquie est tombé à zéro et quasiment plus aucun Israélien ne se rend dans le pays, pas même pour une simple escale.

Israël libère 55 prisonniers de Gaza, dont le directeur de l'hôpital Shifa, Ben-Gvir fustige

Israël a libéré 55 prisonniers palestiniens de la bande de Gaza dimanche. Le directeur de l'hôpital Shifa, Dr Mu'hammad Abou Salmiya, a été vu arrivant dans la bande de Gaza après des mois de détention en Israël pour avoir accepté d'accueillir dans les murs de l'hôpital des otages israéliens et avoir largement collaboré avec le 'Hamas. Aziz Dweik, l'ancien président du Conseil législatif palestinien, ainsi que l'ancien ministre des affaires de Jérusalem, Khaled Abou Arafa, tous deux membres du 'Hamas, ont aussi été libérés.

"Il est temps que le Premier ministre empêche Gallant et le chef du *Chin-Beth* de mener leur propre politique", a déclaré le ministre de la Sécurité intérieure Ben-Gvir.

F.D.I. Le seul déménageur présent en France et en Israël

Déménagez en toute tranquillité, F.D.I. s'occupe de tout...

De domicile à domicile
Groupages & Containers

Déménagement national et international
Retraitement à votre nouveau domicile.
Aucune sous-traitance
Maîtrise totale du processus de livraison

VOTRE DÉMÉNAGEUR PROFESSIONNEL DEPUIS PLUS DE 15 ANS
L'ALYA, C'EST NOTRE MÉTIER!
NOTRE EXPÉRIENCE ET NOTRE PROFESSIONNALISME À NOTRE SERVICE

DEVIS GRATUIT

NOS AGENCES
FRANCE : 01 49 43 00 20 - ISRAËL : 054 77 33 215
www.demenagementisrael.com/fr
faldemenagement@wanadoo.fr

EMBALLAGE SPÉCIAL

Serbie : Un policier grièvement blessé à l'arbalète devant l'ambassade d'Israël

Un homme muni d'une arbalète a grièvement blessé samedi un policier en faction devant l'ambassade d'Israël à Belgrade, avant d'être abattu, a annoncé le gouvernement serbe qui a évoqué une attaque terroriste en lien avec le "wahhabisme". Qualifiant l'attaque d'acte terroriste "dirigé contre l'Etat serbe", le ministre de l'Intérieur Ivica Dacic a précisé que l'assaillant était "un converti" à l'islam. D'autres arrestations ont eu lieu "à titre préventif" et le niveau d'alerte a été relevé dans la capitale serbe, a-t-il fait savoir. L'agresseur et ses complices ont été traqués par les autorités avant le meurtre de samedi mais il n'y avait pas suffisamment de preuves pour les interpeller, a-t-il insisté.

Découvrez notre nouveau site



JEUX

BIOGRAPHIE

LIVRES

boutique.torah-box.com



L'assurances

Groupe GLS

☎ 01 88 60 79 52



VOTRE MUTUELLE 100% SANTÉ



Médecins



Hospitalisation



Optique



Dentaire



Appareils auditifs

100% PRIS EN CHARGE

voir conditions avec votre conseiller(e)

VOTRE ASSURANCE

HABITATION

TOUT RISQUE

à partir de

POUR UN STUDIO
139€/an

POUR UN 3 PIÈCES
226€/an

NOTRE OFFRE
COUP DE CŒUR

POUR UN 2 PIÈCES
199€/an

POUR UN 4 PIÈCES
260€/an

POUR UN 5 PIÈCES
299€/an

Responsabilité civile scolaire offerte !

ON S'OCCUPE DE TOUT !

lassurances.fr

Devis immédiat en ligne

Législatives : Le RN peut espérer une majorité absolue au second tour

Le chef de l'Etat Emmanuel Macron, qui avait semble-t-il misé sur une gauche divisée, voit son camp arriver en troisième position derrière le Rassemblement National et le Nouveau front populaire. La gauche, montée au front unie, arrive finalement deuxième (28-29%), et va contraindre le camp présidentiel à de



nombreux désistements s'il veut faire barrage à l'extrême droite. "Ça accélère vraiment la chute de Macron. Les conséquences pour lui vont être létales. Il perd

tout", estime Vincent Martigny, politologue à l'université Nice Côte d'Azur et à l'Ecole polytechnique.

Plus de 20 roquettes tirées vers les villes frontalières depuis Gaza lundi

L'armée israélienne a annoncé lundi qu'au moins 20 roquettes ont été tirées depuis le secteur de Khan Younés, dans le sud de la bande de Gaza, en direction des communautés frontalières dans la matinée de lundi. Certaines ont été interceptées par le système de défense antiaérienne

tandis que d'autres sont retombées dans le sud d'Israël, a-t-elle ajouté. Les autorités locales ont indiqué que cette attaque n'avait heureusement entraîné ni blessé, ni dégâts. Tsahal a noté que les unités d'artillerie ont pris pour cible les sites d'où les roquettes ont été lancées.

VOTRE **PUBLICITÉ** SUR
 **Torah-Box**
 MAGAZINE

Une visibilité unique

- 10.000 exemplaires distribués en France
- Dans plus de 500 lieux communautaires
- Publié sur le site Torah-Box
- Envoyé aux abonnés Whatsapp et newsletter
- Magazine hebdomadaire
- Des prix imbattables

Contactez-nous : Yann Schnitzler

✉ yann@torah-box.com ☎ 04 86 11 93 97

Législatives : Meyer Habib en tête dans la 8ème circonscription des Français de l'étranger

Meyer Habib, candidat Les Républicains dans la 8ème circonscription des Français établis hors de France, qui compte Israël, a obtenu 35,58 % des voix au premier tour des élections législatives.

Au second tour, il affrontera donc Caroline Yadan (Ensemble, 24,18 %) dans cette circonscription qui comprend aussi Chypre, Malte, la Grèce, l'Italie et la Turquie. Le vote a été marqué par une très forte abstention : 77,80 %. Meyer Habib, élu depuis 2013, s'est présenté sous l'étiquette LR à ce scrutin.

S'il a rejeté lors de la campagne le rapprochement d'Éric Ciotti avec le Rassemblement national, le parti de Marine Le Pen a décidé de ne présenter personne face à lui.

Elyssia Boukobza

L'Association ADEF vous attend

David Philippe Azoulay et son Équipe seront ravis de vous retrouver



A NE PAS MANQUER!

ANIMATION PIANO-BAR

Dîner Conférence



Mardi 9 Juillet 2024

20h

avec la présence du

Rav Yéhia BENCHÉTRIT

sur le thème

**LA EMOUNA,
la seule solution...**



Dans les Somptueux Salons **O' SYDNEY**
324 Rue Francis de Pressensé. Villeurbanne

Accompagné d'un Succulent Repas à partir de 20h



Réservation Obligatoire : allodons.fr/adeconf
ou à l'ADEF 35 rue Hippolyte Kahn. Villeurbanne

Annaëlle : 06.41.11.95.24

Entrée : 52€. Public Mixte





10% des soldats tombés depuis le 7 octobre sont francophones

L'exemple de Valentin Ghenassia et Saadia Derai, ainsi que de nombreux autres soldats francophones tombés ces derniers mois, illustre parfaitement le fait que malgré les dangers, ces jeunes ont choisi de se battre pour un idéal plus grand.

Depuis le 7 octobre 2023, Israël a été témoin d'un dévouement héroïque sans précédent de la part de ses défenseurs, parmi lesquels se trouvent de nombreux soldats francophones. On parle d'une soixantaine de soldats nés en France ou enfants de 'Olim francophones, soit 10% des soldats tombés depuis le 7 octobre. Leur sacrifice n'est pas seulement un acte de bravoure sur le champ de bataille, mais également un témoignage poignant de leur profond attachement à Israël, un pays qu'ils considèrent comme leur foyer spirituel et historique.

Plus personnellement, depuis le 7 octobre, avec le député Yossi Taïeb, nous avons effectué de nombreuses visites aux familles de soldats tombés pour la défense d'Israël et à chaque fois nous sommes ressortis encore plus impressionnés par la résilience et le courage dont ils font preuve. On se sent tellement petits face à ces récits héroïques de ces jeunes adultes qui ont sacrifié leur vie pour cet idéal de la protection du peuple juif revenu sur sa terre après 2000 ans d'exil.

Les profils sont différents évidemment mais l'objectif reste le même, et religieux comme laïcs, ils font preuve au quotidien d'une bravoure et d'une cohésion qui donnent l'exemple à nos dirigeants et élus politiques.

Mais en rendant visite aux familles des soldats francophones tombés pour la patrie, l'émotion est décuplée car les récits sont cette fois en

français et le sentiment d'appartenance est encore plus palpable.



C'est au lendemain de la tragédie survenue à *Sim'hat Torah*, aux *Chiv'a* du soldat Elie Valentin Ghénassia, que nous avons fait la connaissance de sa maman, Geneviève Molina. Valentin était originaire de Montpellier, et après avoir débuté des études de droit, il décide par conviction de partir en Israël pour s'engager dans les rangs de Tsahal. Il intègre l'unité de parachutistes en tant que volontaire, et tombe au combat lors des attaques terroristes du 'Hamas du 7 octobre 2023 au kibboutz Bééri. Il fut enterré au cimetière militaire du mont Herzl à Jérusalem alors qu'il n'avait pas encore la nationalité israélienne et qu'il ne lui restait qu'un mois avant de terminer son volontariat.

Son histoire est celle de nombreux jeunes hommes et femmes qui, malgré des vies confortables en diaspora, choisissent de tout quitter pour défendre un pays souvent menacé. D'ailleurs Valentin s'était engagé dans les rangs de Tsahal contre l'avis de ses parents qui voyaient en lui l'étoffe d'un futur ténor du barreau en France, tant ses qualités d'orateur faisaient l'unanimité et son engagement pour un monde meilleur était intensif depuis l'adolescence.

Mais son cœur battait fort pour Israël et, malgré les restrictions sanitaires dues à la pandémie du Covid, il s'engage au sein des parachutistes du régiment 890 et gravite rapidement les

échelons militaires tant il est doué. Le 7 octobre, il est hélicoptéré avec son unité à Bééri et pénètre en premier dans une maison où les terroristes du ' Hamas retiennent une famille en otage. C'est ainsi qu'il tombe sous les balles en protégeant ses frères d'arme qui, eux, vont éliminer les terroristes et libérer les otages.

Geneviève nous demande d'intervenir auprès du ministre de l'Intérieur Moché Arbel afin qu'il signe un décret permettant à Valentin d'obtenir la nationalité israélienne alors que selon la loi du retour, seule une personne en vie peut bénéficier de l'obtention de la nationalité. Nous nous sommes mis immédiatement au travail et au bout de quelques semaines, en collaboration avec le ministre, nous avons promu le projet de loi permettant d'accorder la citoyenneté d'honneur à tout soldat de nationalité étrangère tombé pour la défense d'Israël. C'est le minimum de respect que nous nous devons d'accorder à ces héros qui ont donné leur vie pour la terre d'Israël.

Désormais, Geneviève se déplace régulièrement dans les communautés juives de France pour des conférences où elle raconte à nos jeunes l'héroïsme de Valentin et un *Sefer Torah* est en cours d'écriture. J'en profite pour vous transmettre le lien du site elievalentin.fr dédié à cette merveilleuse initiative de OLAMI Montpellier dirigé par mon ami Rav Yann Arnoux, qui fait un travail remarquable auprès des étudiants à Montpellier, sa ville natale.

Un autre nom qui résonne avec force lorsqu'on pense aux soldats francophones tombés depuis le début de l'opération à Gaza, est celui de Saadia Derai. À l'instar de Valentin Elie, Saadia a choisi de rejoindre les rangs de Tsahal en

tant que réserviste. Lors des *Chiv'a*, nous avons appris que Saadia était *Avrekh Collel* dans la ville de Yaffo – où la population musulmane de la ville constitue une constante menace pour les Juifs et où les synagogues se vident peu à peu – et qu'il avait décidé de prier à chaque fois dans une synagogue différente afin d'encourager

les fidèles à maintenir le *Minyan* et surtout ne jamais mettre la clé sous la porte.

Il était jeune papa de 2 enfants, dont le petit Ynon qui a soufflé sa première bougie durant la semaine de deuil.

La situation actuelle en France, alors que nous vivons ces élections législatives où les Juifs font face à des menaces pour leur sécurité, n'a fait que renforcer leur détermination à voir en Israël non seulement un refuge potentiel mais aussi une extension naturelle de leur identité et de leur héritage. L'attachement à Israël est souvent renforcé face aux adversités. L'exemple de Valentin

Ghenassia et Saadia Derai, ainsi que de nombreux autres soldats francophones tombés ces derniers mois et qui n'ont malheureusement pas pu tous être mentionnés dans cet article, illustre parfaitement le fait que malgré les dangers, ces jeunes ont choisi de se battre pour un idéal plus grand. Leur sacrifice est un appel à la reconnaissance et à la mémoire.

Il est crucial de se souvenir de ces héros, de leur dévouement et de leur amour pour Israël, car ils représentent le meilleur de l'humanité : le courage, l'altruisme et la fidélité à une cause juste, la lutte pour la liberté et la sécurité du peuple d'Israël.

Me Avi Amram



Prier en vacances

Comment tirer profit des congés pour installer de façon pérenne la prière au cœur de sa vie ?

Les vacances arrivent, enfin !

Question : avez-vous bien prévu le temps et l'organisation nécessaires pour vos trois prières quotidiennes ? Un fidèle de Torah-Box, pourtant assez pratiquant, m'explique non sans remords. "Je ne manque pratiquement jamais une *Téfila* avec *Minyan* tout au long de l'année, mais en vacances, j'avoue que ça m'est même arrivé de ne pas mettre mes *Téfilin*."

Comment éviter une telle chute pendant les vacances ? Comment tirer profit des congés pour installer de façon pérenne ce pilier fondamental du judaïsme au cœur de sa vie ?

Travailler sa foi

Les trois prières quotidiennes – *Cha'harit*, *Min'ha* et *Arvit* – qui rythment nos journées sont une question d'habitude, parfois de routine, presque d'hygiène de vie. Mais au-delà, la *Émouna* doit être absolument travaillée. Sans la conviction absolue de l'importance du moment, il suffit d'un imprévu en journée, un changement quelconque pour retirer, à D.ieu ne plaise, la prière du planning quotidien.

Plus qu'une habitude, la prière doit être ancrée dans notre esprit comme un temps de rencontre unique et privilégiée de dialogue avec D.ieu. Que ce soit le dimanche pendant l'année, au cours d'une journée intense au bureau ou en vacances, la prière est un moment absolument incontournable de la journée juive.

L'approche du *'Hazon Ich*, grand maître du 20^{ème} siècle, aide particulièrement à se renforcer en ce sens. En répétant dans le cadre de la prière nos louanges à D.ieu, nos remerciements pour Ses bienfaits et nos aspirations pas encore

exaucées, nous installons en nous la foi absolue qu'Il est la source de tout.

Profitons de nos lectures de vacances pour ouvrir un livre sur l'importance de la prière, mieux la connaître, mieux la comprendre. Torah-Box propose de nombreux ouvrages sur la prière, ou sur des paroles de nos Sages pour bien s'en approprier l'esprit.

S'organiser pour prier

Pour prier en vacances, la *Émouna* seule ne suffira pas. Sans une organisation adéquate, la foi demeurera conceptuelle. Il convient donc de traduire cette foi en actes concrets. Comment ne pas manquer une prière de la journée en vacances ? Réponse : bien prévoir !

D'abord, il faut absolument tout faire pour prévoir une synagogue à proximité de son lieu de villégiature. Comment, sans ce point d'ancrage vital pour notre *Néchama*, faire nos *Téfilot* en communauté ? Sans parler du Chabbath qui n'aura qu'un goût amer... Aujourd'hui, il faudrait presque faire exprès pour partir en vacances éloigné d'une synagogue ou d'un centre *'Habad*, par exemple, alors que ces derniers couvrent une centaine de pays dans le monde, de l'île Maurice au Népal en passant par le Panama...

Avant de partir, assurez-vous de prévoir tout l'équipement du parfait Juif dans vos bagages : *Téfilin* (même si vous ne les mettez pas toute l'année), *Talith*, *Sidour* pour les hommes. Sur place, dès votre arrivée, renseignez-vous sur les horaires des offices. En cas de prière sans *Minyan*, les calendriers papier ou en ligne comme le célèbre calendrier Torah-Box (torah-box.com/calendrier) permet de connaître tous les horaires de la journée et des prières juives partout dans le monde.



Attention à l'influence de l'entourage

Motivés? Parfois, l'entourage s'en mêle de façon négative, et tout est bon pour rater la *Téfila*: plage, balade, restaurants... Il faudra beaucoup de motivation pour faire face à la pression!

Finalement, pourquoi ne pas renverser la vapeur en mettant en minorité ceux qui traîneraient des pieds pour aller prier? En amont des vacances, fixez avec vos amis des règles de bon sens: quel que soit le programme de notre journée, commençons avec *Cha'harit*, puis pause à la mi-journée ou en fin d'après-midi pour *Min'ha* et on prévoit le soir un temps pour *Arvit*. Quand on s'y prend en avance et avec diplomatie, tout devient plus simple.

Évoquons aussi nos enfants. Souvent, monsieur va prier et madame se retrouve avec les enfants à garder, et elle se sent en difficulté pour prier avec la ferveur requise. Prenons le problème là-aussi dans l'autre sens. Les enfants n'ont pas l'occasion de beaucoup côtoyer leurs parents au cours de l'année. L'essentiel de l'éducation dépendant de la prière et de l'exemplarité des parents, le fait de voir papa et maman prier aura un effet deux-en-un: prière et éducation. La répercussion sera extraordinairement bénéfique pour les enfants.

Les vacances, moment idéal pour me mettre à prier?!

Et si les vacances étaient le moment rêvé pour installer la prière au cœur de notre quotidien? Libéré de la pression de l'année, les vacances peuvent être utilisées à bon escient pour installer cette rencontre privilégiée avec notre Créateur.

Prions de tout notre cœur pendant les vacances!

Le mois de Eloul et ses *Séli'hot*, puis les fêtes de de Tichri arrivent vite après les vacances. En considérant ces échéances encore lointaines, on comprend vite que les vacances constituent un tremplin, un moment idéal à rentabiliser sur le plan spirituel afin d'arriver avec un état d'esprit

renouvelé et vivifié à la rentrée. La *Téfila* est le pilier de notre révolution interne perpétuelle. Pussions-nous lui donner l'immense place qu'elle mérite tout au long de notre vie.



Côté Halakha : le regard du Rav Gabriel Dayan

La prière est une *Mitsva* de la Torah. "Vous le servirez de tout votre cœur et de toute votre âme. Quel est le service du cœur? C'est la prière." (*Ta'anit* 2a)

Les hommes doivent prier à la synagogue avec un *Minyan*, un quorum de 10 hommes adultes, car la prière en communauté est toujours acceptée par D.ieu. Néanmoins, si pour de véritables raisons, comme l'absence de communauté, ou de son état de santé, cela n'est vraiment pas possible, on pourra prier seul. Mais il faut toujours faire l'effort de choisir un lieu de vacances où il y a un *Minyan*.

Pour les femmes, il n'est pas requis de se rendre à la synagogue pour prier. Les femmes Séfarades doivent choisir une des trois prières quotidiennes en s'y tenant par la suite. Les femmes Ashkénazes prieront *Cha'harit* et *Min'ha*.

En ce qui concerne la tenue vestimentaire, il ne faut pas prier en short ou en bermuda, mais en cas d'impossibilité, ces vêtements n'interdisent pas de réciter les prières, sauf pour l'officiant. On ne prie pas les pieds non chaussés, y compris en sandales ouvertes sans chaussettes. Prier en chaussures sans chaussettes est permis mais il est bon d'en mettre. Il est préférable de ne pas prier en manches courtes. L'officiant doit obligatoirement avoir les bras entièrement recouverts.

N'oublions pas les paroles de nos Sages: "La récompense est proportionnelle à l'effort". Priez toute l'année et vêtu comme si vous vous présentiez devant un roi - et quel Roi! - y compris en vacances: vous n'en retirerez que du positif!

Alexandre Roseblum

Histoire à l'occasion de la *Hiloula* du Rabbi de Loubavitch : Le professeur qui parlait le Yiddish...

A l'occasion de la Hiloula du Rav Ména'hem Mendel Schneerson, le Rabbi de Loubavitch ce mardi 3 Tamouz (09/07/2024), Torah-Box vous propose une histoire inédite et fascinante qui illustre son amour pour chaque juif. N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur.



Rabbi Chalom Eli'ezer Kein, décédé récemment, fut l'un des activistes les plus célèbres de la communauté orthodoxe en Israël, qui consacra son existence à l'accomplissement d'actions de bienfaisance. L'histoire suivante, complètement inédite, a été dernièrement rapportée par le Rav Moché Orenstein, de la communauté 'Habad de Natanya, à l'occasion des 30 jours du décès du Rav Kein. Elle a frappé de stupeur tous ceux qui en ont eu vent et vient une fois de plus démontrer, si besoin était, l'amour du Rabbi de Loubavitch envers chaque juif et l'esprit saint dont il était investi.

Rencontre improbable au quartier latin

Rav Kein était un jour de passage à Paris avant de s'envoler pour New-York, lorsqu'il aperçut, à la terrasse d'un café, un homme particulièrement charismatique et impressionnant. Celui-ci s'adressait avec fougue à un groupe de jeunes gens réunis en cercle autour de lui, qui buvaient avec avidité ses paroles. Intrigué, Rav Kein s'approcha discrètement pour observer la scène. L'homme, dont le regard brillait de cette lueur propre aux intellectuels, semblait captiver son auditoire.

Lorsque l'homme remarqua la présence de Rav Kein, il interrompit d'un coup son discours

avec un sourire bienveillant et s'adressa à lui dans un parfait *Yiddish* : "Qu'est-ce qu'un honorable Rabbi comme vous fait dans nos contrées ?" Ces quelques mots piquèrent au vif la curiosité de Rav Kein, qui ne s'attendait pas à une rencontre aussi improbable : se tenait face à lui non pas un non-juif, mais un authentique juif d'origine 'hassidique !

Les deux hommes se lièrent rapidement d'amitié, alors qu'ils s'étaient mis à l'écart de la foule pour converser en *Yiddish*. L'homme se révéla être un professeur émérite de philosophie grecque à la faculté de La Sorbonne, ce qui contrastait fortement avec les origines qui semblaient se profiler sous ses apparences...

Amicalement, l'homme invita Rav Kein chez lui, une invitation que le Rav accepta volontiers.

Le secret du "salon juif"

Peu après, les deux hommes pénétrèrent dans un luxueux appartement du quartier latin, où chaque recoin exhalait l'opulence. Soudain, l'hôte se tourna vers Rav Kein et déclara de manière énigmatique : "Ici, c'est le salon non-juif. Je vais maintenant vous montrer le salon juif." Après avoir traversé un long couloir couvert d'œuvres d'art, il fit entrer Rav Kein

dans une pièce dont les murs étaient tapissés de magnifiques bibliothèques anciennes, garnies exclusivement de livres juifs saints : du Talmud et du *Choul'han 'Aroukh* aux œuvres 'hassidiques plus contemporaines, y compris le célèbre *Tanya* !

L'homme se tourna alors vers le Rav, qui était en proie à la stupeur, et annonça : "Vous m'êtes fort sympathique et j'aimerais vous confier mon secret. Mais vous devez me promettre de ne le révéler à personne." Rav Kein acquiesça, les deux hommes se serrèrent la main en signe de pacte, puis le juif commença son récit :

"Je me nomme...", et là, il mentionna son nom, laissant Rav Kein sans voix. Cet homme n'était autre que le fils de l'un des plus éminents *Admourim* polonais d'avant-guerre !

"Personne au monde ne connaît mon véritable nom. Ma propre famille, dont certains ont survécu à la guerre et occupent d'importants postes rabbiniques en Israël et ailleurs, ignore

jusqu'à mon existence, persuadée que j'ai moi aussi péri avec les autres membres de notre communauté."

Rav Kein était abasourdi. Le juif poursuivit son monologue :

"Après la guerre, j'ai décidé de changer d'identité. Je me suis débarrassé des derniers vestiges de judaïsme et ai adopté un nom français. Pour tout dire, je ne respecte même pas *Yom Kippour*. D'ieu existe, certes, mais moi je Lui en veux. La seule chose dont je ne peux me départir, pourtant, est l'amour intense pour l'étude de la Torah, telle que nous la pratiquions dans la maison de mon père, puisse son sang être vengé. Chaque jour, je consacre un moment important à l'étude. Vous êtes désormais la seconde personne au monde à le savoir, après moi...", conclut-il avec un sourire triste.



בס"ד

ELI HADDAD
LAW OFFICE & NOTARY

ד"ר אלי חדד
בנין ביחד ננצח

DROIT IMMOBILIER ISRAELIEN

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES

GESTION
LOCATIVE

SUCCESSIONS

Hagdud haivri 5 Ashdod | Malki 16 Jerusalem
Tel: +972 88679910 | 01 77 47 38 06
Contact: avocats@elihaddad.com

www.elihaddad.com

Mission outre-Atlantique

"Accepteriez-vous de reporter votre vol pour New-York de quelques jours, le temps pour moi de vous remettre une enveloppe à transmettre au Rav Ména'hém Mendel Schneerson de Brooklyn ?", demanda l'homme au Rav Kein.

Comprenant qu'un enjeu historique était sans doute en train de se jouer, Rav Kein accepta de rester trois jours supplémentaires dans la capitale, avant de s'envoler pour New-York où de nombreuses tâches l'attendaient. À l'issue de ce délai, il reçut des mains de l'homme une enveloppe mystérieuse, dont il ignorait le contenu. En la lui remettant, l'homme avait été catégorique : l'enveloppe devait rester scellée et être transmise en main propre au Rabbi, sans l'intermédiaire de *Gabbaïm*. Si cela s'avérait impossible, il préférerait que l'enveloppe reste chez Rav Kein. Rav Kein accepta d'endosser sa mission et se garda de poser des questions indiscretes.

Quelques jours plus tard, Rav Kein se trouvait dans la cour du célèbre 770 *Eastern Parkway*, conscient de la mission grandiose et sainte dont il était investi. Cependant, il réalisa rapidement que les choses ne se passaient pas comme prévu : Leibel, le mythique *Gabbaï* du Rabbi, refusa en effet catégoriquement de laisser Rav Kein entrer auprès du Rabbi. Il proposa de se charger lui-même de remettre l'enveloppe au Rabbi, assurant Rav Kein de sa discrétion. Mais Rav Kein se montra inflexible. Il avait donné sa parole et n'avait pas l'intention de la rompre.

C'est ainsi que Rav Kein repartit, fort contrarié, sans avoir pu remplir la demande si précieuse de son nouvel ami parisien. Pourtant, un jour avant son vol de retour, Rav Kein décida de tenter à nouveau sa chance auprès du Rabbi, bien que les chances de réussite fussent quasi inexistantes.

Les yeux et le cœur du Rabbi

Ce jour-là, pourtant, un événement inhabituel se produisit au 770 : c'était un dimanche 18 Tamouz, jour de jeûne donc, en lieu et place du Chabbath pendant lequel le jeûne est prohibé. Or ce jour-là, le Rabbi avait décidé, de

manière inédite, de prier l'office de *Min'ha* à la synagogue en compagnie de ses '*Hassidim*. C'est précisément à ce moment que Rav Kein entra également dans la vaste synagogue.

Une fois l'office terminé, de manière parfaitement inexplicable, le Rabbi descendit de l'estrade, se fraya un chemin jusqu'à Rav Kein et, à la stupéfaction de Leibel le *Gabbaï*, lui fit signe de la main de lui remettre l'enveloppe. Stupéfait, Rav Kein s'approcha révérencieusement du Rabbi et lui tendit d'une main tremblante la mystérieuse enveloppe. Le Rabbi la saisit, puis s'éloigna, entouré d'une aura de '*Hassidim*.

Un an plus tard, nous sommes à la veille de *Yom Kippour*, à l'heure où les '*Hassidim* défilent devant le Rabbi pour recevoir un morceau du traditionnel *Leka'h*, comme augure d'une bonne et douce année. Parmi les fidèles, seul Rav Kein, à nouveau de passage à Brooklyn, se voit offrir deux morceaux...

Fort intrigué du geste du Rabbi, Rav Kein tenta de joindre son ami à Paris pour lui annoncer qu'un souvenir du Rabbi l'attendait chez lui. Quelle ne fut pas sa surprise en apprenant auprès de la direction de la Sorbonne le décès du professeur et, pire encore, que ce fils d'un saint *Admour* avait été enseveli dans un cimetière non-juif de la capitale !

De retour en Israël, Rav Kein s'adressa au Rabbi d'Amchimov, duquel il s'était rapproché ces dernières années. À l'écoute du singulier récit, le Rabbi déclara à son élève avec assurance : "N'aie crainte, le Rabbi de Loubavitch s'est déjà chargé de l'affaire..."

Rav Kein ne sut déchiffrer la signification de cette réponse énigmatique. Pourtant, peu de temps après, il apprit, de nouveau auprès de ses contacts à la faculté parisienne, que son ami avait récemment été... transféré vers un cimetière juif de la capitale, par un groupe inconnu d'hommes vêtus de noir et blanc !

Jusqu'à son dernier souffle, Rav Kein refusa de trahir sa promesse et garda le nom du juif secret.

Elyssia Boukobza



Cette graine toxique qui fait chuter les plus grands hommes...

Il avait tout : la richesse, l'influence et même une ascendance prestigieuse. Mais soudain, tout a basculé. Comment un homme religieux, méritant, témoin de miracles divins a-t-il pu sombrer dans l'obscurité ? Connaissez-vous l'histoire tragique de Kora'h, cet homme puissant qui s'est écarté du chemin de la vérité ? Comment un individu respecté et respectable a-t-il pu remettre en question Moché, le plus grand dirigeant du peuple juif choisi par D.ieu ? Quelles "graines toxiques" ont germé dans son esprit, le conduisant à semer la discorde ?

Parlons d'un phénomène récurrent et tragique dans l'histoire juive : les grands hommes qui ont fait fausse route.

Un manque de travail sur soi

Prenons le cas de Kora'h, un homme important, influent, riche, d'une ascendance prestigieuse, appartenant à la sainte tribu de Lévi, qui a de hautes responsabilités pour le peuple d'Israël. Il a eu le mérite de sortir d'Égypte, de traverser la mer Rouge, de voir les miracles de D.ieu dans le désert, il a accepté et reçu la Torah de D.ieu au mont Sinai.

Comment un homme d'une telle envergure en est-il arrivé à semer la pire discorde de l'histoire juive, à incriminer Moché, le plus grand homme et dirigeant du peuple juif, en le faisant passer pour un tyran ?

La réponse se trouve dans la sagesse du roi Salomon : "Je suis passé près du jardin d'un paresseux, et voilà qu'il était envahi par l'ivraie et les ronces." (Michlé 24, 30) Le jardin dont il est question ici est l'esprit : s'il est laissé en sommeil, si rien de bon n'y est semé, il y poussera de mauvaises herbes...

Revenons en arrière : le jour où le Michkan a été érigé – ce moment de joie tant attendu où le peuple d'Israël a enfin pu se délecter

de la présence de D.ieu –, une tragédie s'est produite : un feu a dévoré et tué sur le coup les enfants d'Aharon, le frère de Moché. Tout le monde a été submergé par le choc, Kora'h était là, et son esprit a réfléchi : "Comment deux jeunes hommes aussi pieux peuvent mourir en ce jour si saint ? D.ieu n'agit pas sans raison !"

C'est ainsi qu'il s'est mis à soupçonner Moché. Il a pensé de la façon suivante : "Moché n'est peut-être pas à sa place en tant que leader. D'ailleurs, c'est ce que je pensais depuis le début. Il s'est autoproclamé dirigeant et a nommé son frère Aharon grand-prêtre, lui-même nommant ses enfants. Pourquoi ont-ils été choisis à ma place et à la place de mes fils, alors que je suis moi-même un Lévi ?"

D'une certaine façon, l'analyse de Kora'h n'est pas inexacte puisqu'il avait des enfants excellents qui avaient le potentiel d'être nommés prêtres, pas moins que ceux d'Aharon.

Et si ses enfants étaient de tels *Tsadikim*, c'est que leur père était remarquable également. C'est donc dès la nomination des enfants d'Aharon qu'une graine de soupçon avait commencé à germer dans l'esprit de Kora'h.



Attention aux mauvaises herbes

Quand un homme ne cultive pas son jardin et laisse son esprit envahi par les ronces (les jugements malveillants), il devient imperméable à tout raisonnement logique ou positif. Kora'h savait très bien que D.ieu avait choisi Moché et avait demandé à Moché de choisir Aharon en tant que *Cohen*.

Le *Saba* de Slabodka expliquait la pensée de Kora'h ainsi: "Moché fait tant de choses pour le peuple d'Israël que D.ieu ne pouvait pas lui refuser de nommer son frère en tant que *Cohen*; s'il m'avait donné à moi, Kora'h, le poste qui me convenait mieux, la tragédie n'aurait pas eu lieu." Mais de la même façon que Kora'h avait ouvert grand sa bouche à l'encontre de Moché, la terre a ouvert également sa bouche en grand et l'a englouti en enfer, pour toujours.

Celui qui n'entretient pas ce qu'il possède, qui reporte constamment ses responsabilités, le mal s'introduit chez lui. Celui qui ne gère pas son entreprise, qui gère mal ses affaires aura de mauvaises surprises. Notre champ le plus important, c'est notre esprit que nous devons cultiver avec de bons idéaux et des attitudes nobles. Le cas contraire, notre esprit se fissurera et deviendra une jungle.

La nocivité du jugement négatif

Nous devons semer de belles graines dans notre esprit, comme par exemple celles de l'amour de D.ieu, de la crainte de D.ieu... mais la graine la plus importante que l'on doit semer, c'est celle du *Dan Lekaf Zékhou* (*Avot* 1, 6), c'est-à-dire de regarder son frère juif avec un œil favorable. Notre esprit, que nous le voulions ou non, porte constamment un jugement sur les autres. Si un animal peut passer toute sa vie sans juger, un homme juge dès qu'il voit quelqu'un. Nous devons fermement essayer de porter de bons jugements, car si nous ne

faisons pas l'effort de cultiver ce jardin, de mauvaises herbes y pousseront: jalousie, colère, frustration, orgueil, qui conduisent à la dispute. C'est d'ailleurs une *Mitsva* de la Torah: "Ne ressembliez pas à Kora'h et ses acolytes!" (*Bamidbar* 17, 5)

Il y a quelques années, je suis tombé sur une vidéo d'un individu avec une apparence de rabbin, que je n'ai jamais vu ni rencontré, qui ne connaît ni moi ni mes intentions ni mes actes, accuser l'association dans laquelle je travaille des pires choses possibles avec une malveillance à faire peur. Nous nous sommes demandés d'où pouvait venir une telle méchanceté, surtout quand c'est infondé à ce point.

En fait, nous pouvons voir des personnes qui ont l'air impeccable de l'extérieur, mais qui sont en fait détruites de l'intérieur par des graines empoisonnées de mauvais jugement sur les autres, de soupçons qu'ils ont laissé pousser lentement dans leur esprit. Au moment de l'épreuve, ces graines vont s'exprimer, comme Kora'h qui était au-delà de tout soupçon.

Rav Avigdor Miller nous rappelle que cet incident n'a pas été écrit dans notre sainte Torah pour remplir un espace vide ou pour

La graine la plus importante que l'on doit semer, c'est celle de regarder son frère juif avec un œil favorable.



Partez vous détendre à Deauville !

Particulier loue pour toutes périodes, appartements de standing tout confort et équipés pour 4 personnes, donnant sur jardin, dans la résidence Pierre et Vacances Les embruns à Deauville. Plage à 300m, proche centre ville et synagogue. Adapté aux chomrei shabbat. Me contacter au 0621248884

nous parler d'un fait divers. La Torah n'est pas un magazine people, D.ieu en préserve.

Il est vrai que Kora'h a été immédiatement sanctionné car il s'est attaqué à la mauvaise personne. S'il avait soupçonné un juif ordinaire, ce qui est bien sûr également interdit et grave, ça ne se serait pas terminé de la même façon. En s'en prenant à Moché, cela revient à toucher une ligne électrique de 400 000 volts.

Désherber le mal et semer le bien

Chaque juif est aimé de D.ieu, et encore plus un juif qui fait la volonté de D.ieu. Mais même le juif grossier, celui qui ne vous sourit pas, qui est votre concurrent, qui bloque votre entrée, qui ne vous accorde aucune augmentation de salaire... même celui-là, D.ieu l'aime d'un amour intense. Notre rôle essentiel consiste à chercher à voir le bien chez l'autre et à le juger favorablement.

Il ne faut pas être paresseux. Il faut tout de suite retirer les mauvaises herbes qui poussent dans notre esprit et qui nous font penser du mal de certaines personnes. Déracinons-les dès que nous éprouvons du ressentiment pour quelqu'un. Dites-vous qu'il était peut-être ignorant, peut-être qu'il était inquiet à propos de son travail, de ses enfants.

Le rôle central d'un Juif est de surmonter ce mauvais penchant de toujours trouver des défauts chez nos voisins, chez nos belles-filles, chez nos gendres, chez nos fréquentations... Et même si vous ne parvenez pas à justifier la conduite d'une personne, alors rappelez-vous toujours qu'il est écrit que l'on ne doit pas juger notre prochain avant de s'être retrouvé à sa place. Si un enfant commet une faute, casse un objet, rappelez-vous qu'à sa place, vous auriez sans doute fait la même chose. Votre conjoint parle trop et vous fatigue, cela vous épuise nerveusement ? Vous n'êtes pas votre conjoint pour pouvoir le juger. Chacun doit être jugé en fonction de sa situation, de son éducation, de son passé... Et nous ne serons jamais dans la situation de l'autre.

Endehors du travail de désherbage, nous devons aussi nous activer à semer de bonnes graines – à bien juger. Un conseil : rappelez-vous qu'une personne n'a pas qu'un seul trait de caractère. Elle a peut-être un ou plusieurs défauts, mais elle a aussi des qualités. Concentrons-nous sur ses qualités, trouvons-les ! Certes, tel homme aime les honneurs, il est orgueilleux, il a une haute opinion de lui-même... Vous voulez le juger ? Cherchez d'abord ses qualités. Il en a, c'est certain !

Avant de dire que votre conjoint est foncièrement mauvais, arrêtez-vous, désherbez et commencez à planter. Vous allez vous rappeler soudain à quel point il est fidèle, à quel point il aime la Torah, à quel point il vous aide, à quel point il est loyal. Nous n'avons pas qu'un trait de caractère !

Kora'h a jugé défavorablement Moché au lieu de lui accorder le bénéfice du doute. Il a laissé des dizaines de soupçons et de la méfiance se développer dans son esprit, ce qui a entraîné une terrible tragédie. La terre s'est ouverte et l'a avalée. Si cela peut arriver à un homme d'une telle grandeur, cela peut nous arriver aussi, aussi devons-nous tous apprendre de cette leçon édifiante. Nous devons développer un jardin dans notre esprit en plantant des graines du jugement bienveillant autant que possible.

C'est la raison d'être de notre venue sur terre : planter dans notre esprit des fruits délicieux, et ne jamais oublier cet enseignement fort rentable de nos Sages dans le Talmud : "Si nous faisons l'effort de juger quelqu'un de manière positive en surmontant notre paresse naturelle et en cherchant le bien, alors mesure pour mesure, D.ieu nous jugera toujours favorablement." Et si nous le faisons, D.ieu le fera d'une manière extrêmement généreuse dans ce monde, et dans le monde à venir.

Binyamin Benhamou

(d'après les enseignements du Rav Avigdor Miller)

Pour retrouver ce cours en version intégrale et en vidéo : www.torah-box.com/kitsour



Supplément spécial Chabbath

Pour en profiter, veuillez le détacher avant Chabbath...

Kora'h - Le combat d'idées, mieux que les intérêts personnels

Kora'h a agi comme dans le monde de la basse politique partisane d'aujourd'hui : il a rassemblé sous sa bannière toute l'opposition, tous les gens qui n'étaient pas d'accord...



La Torah énonce dans notre *Paracha* : "Afin que nul profane (...) ne s'ingère de faire fumer l'encens devant l'Éternel et nul ne subira le sort de Kora'h et de sa faction, comme l'Éternel l'avait annoncé par l'entremise de Moché." (*Bamidbar* 17, 5)

Notre réflexion toraïque hebdomadaire, toujours inspirée par la lecture assidue de la *Paracha*, portera sur l'origine de la controverse qui a opposé Kora'h à Moché. En fait, lorsque nos maîtres présentent cette *Ma'hloket* (polémique) dans le traité des *Pirké Avot* (Maximes des pères), ils précisent qu'elle est l'exemple même d'une controverse qui n'est pas *Léchem Chamäim* (désintéressée)... Ce qui situe d'emblée le cadre du débat !

Combat d'idées désintéressé

Or, l'exemple par excellence d'une controverse désintéressée est celle de Hillel et Chamäï, ce

que l'on appellera un véritable combat d'idées. L'un pense ainsi, mais l'autre autrement. Ce qui veut dire que quand on a affaire à un réel et authentique combat d'idées, chacun défend ce qu'il estime être la vérité.

Il y a donc une sérieuse discussion entre eux, mais jamais d'affrontement...

Ce qui génère les affrontements entre les hommes, ce n'est pas le fait - somme toute si banal, car lié à la "nature" humaine - d'avoir des idées différentes, mais plutôt de transformer son opinion légitime en problème et en affaire personnelle. Justement, l'opposition de Kora'h, qui s'est violemment dressé contre Moché, était uniquement mue par des ambitions personnelles.

D'ailleurs, en présentant cette polémique, la Torah utilise l'expression fort évocatrice : *Kora'h Vekol 'Adato* (Kora'h et toute son assemblée). Ce qui exprime l'évidence voulant que tous ces

hommes que Kora'h avait réussi - grâce à ses dons de politicien démagogue - à convaincre de protester contre Moché, n'étaient eux-mêmes pas d'accord entre eux !

Car il existait en réalité un véritable problème dans les rangs mêmes de tous ces contestataires...

Quand opposition rencontre ambition

Kora'h a donc agi comme on le fait dans le monde de la basse politique partisane d'aujourd'hui : il a rassemblé sous sa bannière - comme on le dirait de nos jours - toute l'opposition, à savoir tous les gens qui n'étaient pas d'accord, même si chacun avait son propre mobile en sachant où se trouvait son intérêt personnel ; et ce, pour essayer de construire un front commun contre Moché et Aharon !

Bien évidemment, la réaction de Moché et de Aharon face à cette grande révolte des mécontents est elle-même édifiante, puisqu'ils se sont aussitôt jetés la face contre terre en disant en substance : "Si ce sont nos personnalités qui sont ici en jeu, nous renonçons à tout pouvoir ! Car nous ne voulons pas que nos personnes constituent un quelconque frein au maintien de la paix au sein du peuple d'Israël. Dans ce cas, nous n'hésiterons pas à nous retirer de toutes nos fonctions !"

Or, la suite du récit de notre *Paracha* montre clairement que ce n'était pas là que se situait le nœud de cette dispute. Parce qu'il était ailleurs ! C'est tout simplement que Kora'h avait envie de contester... pour le plaisir de contester et d'être le leader enflammé de cette contestation !

Cet épisode agité constitue donc une leçon fort actuelle de politique : ne voit-on pas

trop souvent de nos jours - et sous toutes les latitudes ! - que les hommes s'affrontent, non pas pour d'authentiques combats d'idées ou au nom d'idéologies adverses et différentes, ou bien d'idéaux divergents mais simplement parce que chacun a au fond de lui un compte personnel à régler ? Et dans bien des cas, n'est-ce pas là ce qui peut mener à la perte d'un pays ?



Tous ces hommes que Kora'h avait réussi - grâce à ses dons de politicien démagogue - à convaincre de protester contre Moché, n'étaient eux-mêmes pas d'accord entre eux !

Bien sûr, comme toute personne qui essaye d'analyser avec honnêteté le paysage politique israélien, nous sommes assez soucieux de constater que, trop souvent - et depuis fort longtemps -, ce ne sont que des intérêts personnels ou des calculs à court terme des uns et des autres qui motivent la plupart des débats politiques nationaux. Un peu plus de désintéressement, un peu plus d'idéal ... et tout ira certainement mieux !

Choix politique, choix de vie

En faisant cette analyse, je ne veux nullement faire un constat par trop défaitiste ou alarmiste de certaines réalités israéliennes, mais je souhaiterais simplement attirer l'attention de nos lecteurs sur l'impérieuse nécessité, quand on veut se forger une opinion, d'observer avec attention quels sont en fait les véritables mobiles qui animent ceux qui présentent leurs programmes... Et ce, afin de pouvoir arrêter son choix en conséquence.

Certes, il est presque inévitable que tous les hommes soient intéressés, et il est vraiment très rare de trouver quelqu'un qui ne pense pas à ses intérêts personnels. Mais nous avons tous assez de bon sens et de jugement pour décider où doit se situer notre choix : car tout choix politique constitue en définitive un choix de vie.

Rav Yossef-Haïm Sitruk



SHA BA TIK

N°383

Feuillet parents-enfants pour Chabbath

édité par  Torah-Box.com

Kora'h 5784

1 JEU PAR ÉQUIPE

Formez deux équipes qui s'affronteront au cours des jeux des pages 1, 2, 3 et 4 !

JEU

1

IDENTIFICATION DES ÉQUIPES



1. Donnez un nom à votre équipe qui commence par un 'K' 2. Trouvez un slogan à votre équipe. (★★ 2 points pour le slogan le plus sympa) 3. Expliquez pourquoi vous êtes les plus forts. (★★ 2 points pour les plus convaincants, ★★ 2 points pour les plus drôles)

JEU

2

DEVINEZ LA QUESTION.



Ce jeu est un quiz d'un genre différent, puisque on vous donne la réponse et c'est à vous de trouver la question. Chaque bonne "question" rapporte 1 point ★ à son équipe.

- **En brûlant de l'encens (des Kétoret).**
 - > Comment Aharon a-t-il arrêté l'épidémie ?
- **Sur le bâton d'Aharon.**
 - > Sur quoi ont poussé des amandes ?
- **Chmouel le prophète.**
 - > Qui est l'illustre descendant de Kora'h ?
- **Il a été avalé par la terre.**
 - > Qu'est-il finalement arrivé à Kora'h ?
- **Il s'appelle Kéhat.**
 - > Comment s'appelle le grand-père de Kora'h ?
- **Il s'appelle Yits'har.**
 - > Comment s'appelle le père de Kora'h ?
- Non, elle n'est pas tombée le jour de la révolte de Kora'h.**
 - > Est-ce que la Manne est tombée le jour de la révolte de Kora'h ?
- **Non, il ne voulait pas être Cohen Gadol.**
 - > Est-ce que Moché Rabbénu voulait être Cohen Gadol ?



SHABATIK

2

JEU EN ÉQUIPE (SUITE)

JEU

3

UNE FAMILLE EN OR (jeu d'intuition)



Répondez à la question proposée et gagnez **1 point** ★ pour chaque réponse qui se trouve dans la liste proposée.

? Que fait-on généralement le Dimanche ?

Dormir - Se reposer.
Passer du temps en famille.
Étudier la Torah.
Faire du sport.
Faire des courses.

? Quelle est la chose la plus difficile à faire pour la plupart des gens lorsqu'ils essaient de perdre du poids ?

Résister aux tentations alimentaires.
Faire de l'exercice régulièrement.
Changer ses habitudes alimentaires.
Maintenir la motivation sur le long terme.
Trouver un équilibre entre la perte de poids et le maintien d'une vie sociale.

? Nommez un animal que les gens considèrent comme un animal de compagnie mais qui peut aussi être dangereux.

Chiens de grande taille
Serpents venimeux
Reptiles
Arachnides
Chats sauvages

JEU

4

LES DÉFIS DE LA SEMAINE

Répète sans te tromper, 7 fois, la phrase



"J'ai vu un château près du pont et non un chaton près du pot."

• Monsieur et Madame Arovite ont un fils, comment s'appelle-t-il ?

> **Yes.**

• **Terminez la phrase :** "S'énervé, c'est se punir soi même pour... (vous pouvez les aider en ajoutant : "la sottise")"

> ... **la sottise des autres. Rabbi Tsvi Finkel**

• **Plus ou moins :** Combien de mules blanches Korah utilisait pour transporter les clefs des coffres qui contenaient sa richesse colossale ? (Répondez par "plus" ou "moins". 7 tentatives)

> **300.**

• **Qui ne suis-je pas ?** "La - haut - saumon - 1 - B - B - carré"

> **Le bâton de Aharon : "Le - bas - thon - 2 - A - A - rond"**

• **Le savez-vous ?** : Sachant que la fraise contient 7 grammes de glucides (sucre) pour 100 grammes de fraise, quelle proportion de glucides contient le citron ?

> **Il y a 8 grammes de glucides dans 100 grammes de citron. Contrairement à ce que l'on pense, le citron contient plus de sucre que la fraise !**

• Le participant sort de table. Les convives retirent 2 objets de la table. Le participant revient et **doit deviner quels objets ont été retirés** en moins d'une minute.

• Tu as 30 secondes pour **faire rire au moins 2 personnes** assises autour de la table.

• **Chante** un chant de Chabbath.



SHA BA TIK

3 ÉNIGMES

1^{ère} énigme

Pourquoi jusqu'en 1965, il y avait beaucoup moins de naissances en France le 31 décembre que durant tous les autres jours de l'année ?

Réponse : Jusqu'en 1965, la majorité des naissances avaient lieu à domicile. Lorsqu'un enfant naissait le dernier jour de l'année, il arrivait très souvent que les parents ne le déclarent que le lendemain pour le rajeunir d'un an.



2^{ème} énigme

Un homme décrit ses filles : " elles sont toutes blondes sauf deux, toutes brunes sauf deux et toutes rousses sauf deux". Combien a-t-il de filles ?

Réponse : une blonde, une brune et une rousse.



HALAKHA QUIZ

Dans ce QCM sur la Halakha, il peut y avoir une ou plusieurs bonnes réponses. Chaque bonne réponse rapporte 1 ★ point à son équipe.



Selon le Ben Ich 'Haï, doit-on enlever les Mézouzot lorsqu'on déménage ?

1. Oui
2. Non
3. Oui, sauf celle de la porte principale

Réponse : 2



Pour quelle raison est-ce déconseillé ?

1. J'enlève la protection de la maison.
2. J'empêche mon prochain de faire une Mitsva.
3. Les 2 réponses sont bonnes.

Réponse : 1



Quelle est la solution selon le Rav 'Ovadia Yossef ?

1. De les envoyer à vérifier en les remplaçant par d'autres Mézouzot.
2. De les envoyer à vérifier, mais pas besoin de les remplacer dans ce cas.
3. De les remplacer par d'autres

Réponse : 1



SHA BA TIK

?

4

JEUX

A

LE TEXTE FOU

(Jeu de connaissances et de rapidité.)



Celui qui trouve un mot manquant du texte rapporte 2 ★★ points à son équipe.

Onn fils de Pélet, l'un des partisans de _____ (Kora'h), est très impliqué dans la révolte contre _____ (Moché Rabbénou).

Toutefois, son épouse le dissuade de poursuivre sur sa lancée.

“ Tu sais, lui dit-elle. Dans tous les cas, tu ne deviendras jamais chef à la place du _____ (chef), Mieux vaut éviter les _____ (histoires) !

- Tu as raison, capitule Onn. Mais que faire ? Je me suis déjà engagé du côté de _____ (Kora'h...)”

Sa femme le rassure, et lui donne du vin pour l'endormir. Elle s'installe alors à l'entrée de sa _____ (tente), et se met à se _____ (coiffer). Or, nul homme n'a le droit de voir les cheveux d'une _____ (femme mariée).

Un peu plus tard, quand les partisans de Kora'h viennent chercher Onn, ils sont pris au dépourvu par cette scène, et se voient contraints de fuir pour éviter la _____ ('Avéra).

Peu après, alors que la terre s'ouvre pour avaler Kora'h et ses _____ (partisans), Onn est toujours profondément endormi dans son lit, sauvé par sa _____ (femme).

B

QUI SUIS-JE ?

(Jeu de rapidité.)



La 1^{ère} équipe qui donne la bonne réponse gagne ★ 1 point.

1. Je suis la tribu d'origine de Datan et Aviram.

> La Tribu de Réouven.

2. Je suis le fruit qui est sorti du bâton d'Aharon.

> L'amande.

3. Je suis le père de Onn.

> Pélet.

4. Je suis le prochain Racha' dont le nom est aussi le nom d'une Paracha.

> Balak.

5. J'ai avalé Kora'h et les siens

> La Terre.

6. Je suis le grand-père de Kora'h.

> Kéhat.

7. Je suis l'arrière-grand-père de Kora'h.

> Levi.

8. Nous sommes les 2 cousins germains de Kora'h.

> Moché et Aharon.

9. J'ai encore avalé les autres bâtons.

> Le bâton d'Aharon.

10. Je descends de Kora'h et je suis un prophète..

> Le prophète Chmouel.



Envoyez-nous vos commentaires sur www.torah-box.com/shabatik

Shabatik est une publication hebdomadaire éditée par l'association Torah-Box
Textes : Chlomo Kessous et Yael Allouche | Responsable : Rav Michael Allouche



Le Talmid 'Hakham est arrivé !

Rav Yossef ne peut pas s'empêcher de poser la question à son interlocuteur : d'où lui vient cette passion et cet amour inconditionnels pour la Torah ?



Rav Yossef est le directeur d'un nouveau centre d'étude talmudique situé à Bat Yam. Son *Collel* a quelques mois d'existence, onze *Avrekhim* y étudient à temps plein mais les ressources sont déjà insuffisantes pour continuer à exister sur le long terme : il manque des livres importants, et récemment, Rav Yossef a reçu un courrier de la compagnie d'électricité qui menace de couper le courant à cause d'impayés...

Rav Yossef est préoccupé par la situation, et la veille de *Roch Hachana*, il se rend à Jérusalem avec ses étudiants prier au *Kotel* et sur la tombe du roi David. Le groupe espère que par le mérite de leurs prières, D.ieu agréé leur demande : que leur *Collel* puisse exister de longues années et se développer.

Rav Yossef rentre à Bat Yam et, juste après le *Mikvé* - le bain rituel - avant la fête, il reçoit un appel téléphonique d'un numéro qu'il ne connaît pas.

"Bonjour Rav, pouvez-vous vous rendre de suite chez moi à Ramat Gan ? Un de vos étudiants m'a parlé de vos difficultés. J'aimerais vraiment vous voir avant la fête pour augmenter mes mérites et annuler les mauvais décrets."

Rav Yossef est ennuyé, car il en a pour une bonne heure de trajet aller-retour, et il souhaite finir ses préparatifs au plus tôt avant *Roch Hachana* ; mais il sent que son interlocuteur souhaite le rencontrer immédiatement, que c'est important pour lui avant *Roch Hachana*, *Yom Hadin*, le jour du jugement. Il prend aussitôt la route de Ramat Gan.

Féru de Torah

Quand il arrive chez son interlocuteur, il est impressionné par l'appartement luxueux et remarque que la famille est pratiquante. Ce qui l'impressionne, c'est la bibliothèque. Elle est tout simplement gigantesque, remplie de livres de Torah. Rav Yossef est ému de voir cet homme manifestement très aisé éprouver un amour aussi grand pour la Torah.

Les deux hommes s'entretiennent au sujet du *Collel*, et quelques instants plus tard, l'homme tend un chèque d'une valeur considérable à Rav Yossef. Gêné, il refuse le don mais l'homme insiste. Rav Yossef finit par accepter et bénit abondamment le philanthrope. Le don est conséquent, il garantit plus de deux ans d'existence au *Collel* et va même lui permettre



de se développer, avec l'aide d'Hachem. Rav Yossef ne peut pas s'empêcher de poser la question au donateur : d'où lui vient cette passion et cet amour pour la Torah ?

Le donateur sourit et répond : "Lorsque j'avais 14 ans, mes parents m'ont envoyé à la *Yéchiva*. À cette époque, les élèves prenaient leur repas chez une famille dont on leur indiquait l'adresse.

Le premier jour, on me prévient que la famille chez qui je dois aller manger ne me servira pas si j'arrive en retard. Malheureusement, je traîne, et quand j'arrive, le repas est déjà débarrassé, je n'ai donc rien à manger. Le maître de maison voit mon désarroi, et il me dit : "Si tu as très faim, va chez une dame veuve dont je vais te donner l'adresse, à l'autre bout de la ville. Elle offre de la nourriture à n'importe quelle heure de la journée. Mais attention : ne mange pas trop, car si tu fais ça, ça sera sur le compte de ses enfants orphelins..."

Manger la nourriture de la veuve et de l'orphelin ?!

Je suis terriblement gêné, mais j'ai si faim que je n'ai pas le choix. Je m'y rends en ressentant une gêne immense : manger sur le compte d'enfants orphelins, voilà à quoi j'en suis réduit pour me nourrir ! J'ai 14 ans, je commence à peine la *Yéchiva*, j'ai très faim, on ne me sert pas à manger parce que je suis en retard et on me donne une adresse très éloignée en me demandant de ne pas trop manger... À ce moment-là, de mauvaises pensées me passent par la tête : j'ai envie de tout arrêter et d'aller voler de la nourriture chez le marchand...

Malgré tout, j'arrive à éloigner ces mauvaises pensées de ma tête. Après une petite heure de marche, j'arrive à l'adresse indiquée. Quand je toque à la porte, mon cœur bat très fort... Je repense à tout cela : quelle honte, dire que je ne vais pas pouvoir manger à ma faim alors que je suis affamé et à bout de forces, et en plus à la table d'une famille éplorée ! Une petite fille ouvre la porte et lorsqu'elle me voit, elle crie, toute contente : "Maman ! Maman ! Viens

voir ! Un *Talmid 'Hakham*, un érudit en Torah, est arrivé !"

Ses petits frères et sœurs courent vers la porte, eux aussi ont l'air très excités à l'idée de voir un *Talmid 'Hakham*. Je n'en reviens pas ! Je suis loin d'être un érudit, je n'ai même pas encore fait un seul jour de *Yéchiva*, mais je suis tellement surpris, impressionné et rassuré aussi par cet accueil si chaleureux !

Un amour de la Torah pour la vie

Quelques instants plus tard, la mère sert le repas à ses enfants. Elle pose une assiette vide au milieu de la table et dit : "Mes enfants ! Que chacun de vous mette dans cette assiette ce dont il est prêt à se priver pour nourrir cet érudit en Torah !" Et là, une compétition commence entre les enfants, chacun veut mettre dans l'assiette encore plus que l'autre. En quelques secondes, mon assiette est remplie ! Grâce à Dieu et à cette famille, j'ai mangé à ma faim, et l'amour de la Torah que j'ai ressenti dans cette maison ne m'a plus jamais quitté.

Après quelques années de *Yéchiva*, j'ai dû interrompre mes études pour subvenir aux besoins de ma famille. J'ai rencontré un succès phénoménal dans le monde des affaires, mais je n'ai jamais oublié l'amour de la Torah que j'ai ressenti ce jour-là. Je me suis engagé toute ma vie à soutenir les *Yéchivot* et institutions de Torah dans le monde."

Rav Yossef est bouleversé par ce récit, il regarde le donateur, les yeux embués de larmes. "Si la veuve et les jeunes orphelins savaient combien de millions de dollars j'ai distribué aux *Yéchivot*, par le mérite de l'amour de la Torah qu'il m'ont donné ce jour-là !"

De cette histoire, nous apprenons la force de la prière, la grandeur du *'Hessed* et l'importance de ne sous-estimer aucune de nos actions, dont chacune est à même de changer le monde. Nul doute que la générosité sans limite du donateur a conditionné sa grande réussite financière.

Alexandre Roseblum

HALAKHOT 3

1. Chabbath, de la baguette au lieu des 'Hallot, permis ?

> Oui, car ce jour la Mitsva consiste à se régaler des aliments qu'on aime.

Si on récite la bénédiction dessus, elles doivent être entières. (*Michna Beroura* 242, 1)

2. Peut-on utiliser le lit d'un défunt ?

> Oui, il est permis de se servir de tout objet lui ayant appartenu, sauf les chaussures qu'il portait le jour du décès. (*Chemirat Hagouf Véhanéfech* 1, 71-4)

3. Quelle est la bénédiction des Nikitouches ?

> *Boré Miné Mézonot*, sauf si elles sont mangées dans un repas de pain auquel cas la bénédiction *Motsi* exempt d'en réciter une autre.

Les lois du langage



Le 'Hafets 'Haïm nous enseigne que la médisance est prohibée même si l'on doit subir un préjudice financier, comme la perte d'un travail.

Une perle sur la Paracha



"וַיִּשְׁמַע מֹשֶׁה וַיִּפֹּל עַל פָּנָיו"

"Moché, les entendant, tomba sur sa face" (*Bamidbar* 16, 4)

Pourquoi Moché tomba-t-il sur sa face ?

Rabbi Ya'akov Ben Naïm nous explique : nos Sages enseignent qu'il est interdit de regarder la face d'un impie (*Méguila* 28a). Si c'est ainsi, au moment où Kora'h rejeta Hachem et Moché, Son serviteur, il fit preuve d'hérésie. Dès lors, il fut interdit de le regarder.

Le verset vient donc nous enseigner que Moché ne tomba non pas sur sa propre face, mais à cause de celle de Kora'h, afin de ne pas le voir.

Hiloula du jour



Ce mardi 3 Tamouz (09/07/2024) tombe dans le calendrier hébraïque la *Hiloula* de Rabbi Mena'hem Mendel Schneerson, le Rabbi de Loubavitch. Leader spirituel juif mondial du 20^{ème} siècle, son action fut reconnue sur le plan international, par les Juifs comme par les non-juifs. Il œuvra pour la diffusion du judaïsme avec la fondation d'un réseau d'institutions d'études juives et de l'enseignement de la Torah dans le monde entier. Parmi ses œuvres, on retiendra *Likouté Si'hot*, *Torat Mena'hem*, *Séfer Hamaamarim*, *Hayom Yom* et *Igrot Kodech*.

N'oubliez pas d'allumer une bougie en son honneur afin qu'il prie pour vous !



Appel à l'aide : Rudy Lebaz (40 ans) d'Achdod a besoin d'une greffe de rein !

La famille Lebaz a fait sa 'Alyah il y a 8 ans. Cindy et Rudy les parents, Shay et Eyal leurs garçons. Rudy est soigné à l'hôpital Assuta dans le service de dialyse et a besoin d'une greffe de rein. La famille demande l'aide du public pour trouver un donneur approprié.

Cindy décrit sa peur et celle des enfants à propos de Rudy, dont ils sont très proches. Ils voient que les traitements sont difficiles et pensent à son jeune âge et à la vie qu'il doit vivre. Cependant, Rudy est toujours celui qui les renforce et dit avec optimisme et sourire : "Pensez bien, tout ira bien, on a confiance en Hachem".

A noter qu'il est tout à fait possible de vivre avec un seul rein ; la procédure n'est pas dangereuse ni douloureuse et constitue une immense Mitsva !

Pour plus de détails sur les tests de compatibilité (prise de sang, analyse urine, échographie) appelez Cindy ou envoyez un message WhatsApp : [+972 58 466 11 16](tel:+972584661116).

Réfoua Chéléma à 'Haïm Makhlouf Ben Rivka



Torah-Box @Torah_Box

S'il vous est déjà arrivé d'être dans les murs des hôpitaux Cha'aré Tsédek (Jérusalem), Hertsog (Jérusalem), Laniado (Netanya), Hillel Yaffé ('Hadéra), Assuta (Ashdod), et Barzilai (Ashkelon) les vendredis matins, vous avez certainement croisé notre équipe de bénévoles qui se... [Show more](#)



11:06 AM · Jul 1, 2024

Torah-Box @Torah_Box

C'est tout.



3:19 PM · Jul 1, 2024

Torah-Box @Torah_Box

Au moment où le gouvernement israélien vote des lois pour sanctionner financièrement les étudiants des Yéchivot (la défense spirituelle d'Israël), l'Amérique bloque l'envoi d'armes à Israël. Curieux.

11:06 AM · 26 juin 2024



Règle du jeu :

Dans ce jeu, des questions correspondent aux lettres de l'alphabet. La première réponse commence par un A, la deuxième par un B, etc. Les participants doivent trouver le mot exact en français. Le point est attribué à celui qui donne la bonne réponse en premier. Il y a des devinettes pour tous les âges. Le mot surligné dans la devinette indique ce qu'il faut chercher.

A Ce fruit qui mûrit rapidement, est apparu sur le bâton d'Aharon.

Amande

B La terre a ouvert la **sienne** pour engloutir Kora'h et ses partisans.

Bouche

C Ce grand prophète est un descendant de Kora'h.

Chmouel Hanavi

D Lui et Aviram se sont associés à Kora'h pour critiquer Moché.

Dathan

E Lorsque les 250 hommes de Kora'h en ont apporté un, ça leur a coûté la vie, et lorsqu'Aharon l'a apporté auprès de l'assemblée, ça leur a sauvé la vie.

Encensoir

F Un ... est sorti de Hachem et a consommé les 250 hommes.

Feu

G La femme d'Onn ben Pélét a dit à son mari : "Même si Kora'h obtient gain de cause, toi, qu'auras-tu à ... dans cette histoire ?"

Gagner

H Se révolter contre Moché contre Moché *Rabbénou*, c'est en fait se révolter contre Lui.

Hachem

I Le nom du père de Kora'h.

Itshar

J Ce sentiment hostile est à l'origine de la révolte de Kora'h.

Jalousie

K Il est devenu l'exemple type de la dispute qui n'est pas *Léchem Chamaim* (dans une intention pure).

Kora'h

L Bien qu'il reçoive une dîme des *Bné Israël*, il doit à son tour en prélever une partie pour la donner à un *Cohen*.

Le Lévi

M Cet ange a révélé un secret à Moché, que les *Kétoret* peuvent enrayer un fléau.

L'ange de la Mort

N Leur présence au-dessus de la Tente d'Assigination indiquaient à Moché de venir.

Les nuées de gloire

O Moché a prié : "Hachem, ne Te tourne pas vers leurs ... !"

Offrandes

P Faites en cuivre, **elles** ont été recyclées en tant que revêtement du *Mizbé'h* (l'autel).

Les Pelles

Q Du comportement qu'a eu Moché, nous apprenons qu'il faut toujours faire son possible pour mettre fin à une ...

Querelle

R Cette tribu qui était voisine dans le camp avec la famille de Kora'h, lui aura fourni le plus d'adeptes.

Réouven

S Le *Ma'asser* (dîme) revenant aux Lévités, n'a pas de sainteté, car c'est un ... en échange de leur service au Temple.

Salaire

T Kora'h a demandé d'un ton railleur à Moché, "si un ... est entièrement turquoise, doit-on lui attacher un fil de *Tsitsit* turquoise ?"

Talith

V Du fond de l'abîme, Kora'h et ses partisans criaient : "Moché et sa Torah **le** sont !"

Véridiques

Z Dathan et Aviram étaient prêts à ce que l'on **les** leur crève plutôt que de venir parler avec Moché.

Les Yeux



Kora'h - Les graines de la discorde

Je suis heureux de vous parler aujourd'hui de la *Parachat Kora'h*. Vous savez qu'il s'agit d'une *Paracha* qui finit assez tragiquement. En effet, ce n'est pas tous les jours que l'on rencontre quelqu'un qui ose s'opposer à Hachem de façon si intense. En outre, Kora'h n'était pas n'importe qui ! La Torah nous raconte qu'il était immensément riche, intelligent, investi de hautes responsabilités au sein du peuple. Il possédait tout, sauf une chose : la place de Moché *Rabbénou*.

Le mot *Kora'h* peut se traduire par "glacé". Kora'h était en effet un froid calculateur, qui guettait chaque opportunité de pouvoir prendre la place d'autrui. En fait, Kora'h a le profil parfait du politicien. Il vit que les postes-clés étaient aux mains des proches de Moché (alors que c'était Hachem Lui-même qui avait ordonné d'agir ainsi) ; dès lors sa devise fut de diviser pour mieux régner, avantager les uns pour mieux contrôler les autres. Il savait parler à chacun le langage qui lui convenait, flatter, convaincre, afin de faire croire à certains qu'ils étaient lésés, les poussant ainsi à s'opposer à Moché *Rabbénou*. Ce que Kora'h avait oublié, c'est qu'Hachem avait du convaincre Moché d'accepter la mission de libérer Son peuple d'Egypte, car Moché y était réticent !

Mais le mot *Kora'h* signifie aussi "chauve" : en effet, les *Léviim* avaient une *Mitsva* de raser tous les poils de leurs corps afin de pouvoir servir dans le *Michkan*. Lorsque la femme de Kora'h vit son mari ainsi, elle s'insurgea contre cette *Mitsva*, soutenant qu'on se moquait de son époux ! En poussant celui-ci à la révolte, elle creusa sa propre tombe ainsi que celle de son époux, de ses enfants et de tout son clan, qui furent tous engloutis vivants par la terre.

Autre argument avancé par Kora'h : le peuple a besoin de démocratie ! Les hommes sont nés égaux, ainsi doivent-ils rester, soutenait-il.

Pourquoi une poignée d'hommes devraient-ils s'accaparer le pouvoir ? Tous les enfants d'Israël ne sont-ils pas sains ? Mais en réalité, ces choix n'étaient pas ceux de Moché personnellement, mais ceux d'*Hakadoch Baroukh Hou*. En se rebellant contre eux, c'était en fait D.ieu que Kora'h défiait !

Les Sages de la Kabbale expliquent que Moché *Rabbénou* était en fait la réincarnation de Hével et que Kora'h quant à lui, était celle de Caïn.

Comme on le sait, Hével avait offert en offrande le meilleur de son bétail, Caïn quant à lui avait approché en sacrifice le plus bas du produit de sa terre. Ces "graines" de Cain sont en réalité les prémisses de la discorde. Ces graines, ce sont celles de la jalousie : en effet le mot *Caïn* vient de *Kina*, la jalousie. Caïn n'avait qu'une seule épouse, contrairement à Hével qui en avait deux ; ce seul fait suscita déjà en lui une jalousie féroce à l'encontre de son frère. En réalité, l'offrande de Caïn représentait un moyen de dénigrer Hachem, et non pas de L'honorer. Et au lieu d'accepter la sentence d'Hachem, de comprendre que celle-ci était justice, Caïn se rebella, accusa, dénigra D.ieu. C'est pourquoi nos Sages disent dans les *Pirké Avot* : "la jalousie, les passions et la quête des honneurs extraient l'homme de ce monde". Or Kora'h cumulait ces trois tares !

Lorsque Caïn tua Hével, D.ieu maudit la terre pour avoir "recouvert le sang de [son] frère". Bien des années plus tard, D.ieu châtia Kora'h et son assemblée en les faisant s'engloutir par la terre, comme pour signifier que les crimes ne restent jamais impunis. A notre tour, comprenons que l'objectif n'est pas de "réussir dans la vie", mais de réussir sa vie !

Retranscrit d'après un cours sur torah-box.com de Rav Shlomo Sabbah, conférencier et fondateur de El Hashoresh au Canada





CHOISIR L'ÉCOLE JUIVE /

RENTRÉE SCOLAIRE 2024

DERNIÈRES PLACES POUR L'ÉCOLE JUIVE

NOTRE ÉQUIPE D'EXPERTS
07 69 43 49 25

- ACCOMPAGNEMENT
- SOUTIEN FINANCIER
- CONSEILS
- ORIENTATION

PARTENARIAT AVEC 90%
DES ÉCOLES JUIVES
DE FRANCE





Beatie Deutsch, marathonnienne orthodoxe : Chabbath plus fort que les JO !

Dans cette interview, Beatie Deutsch, marathonnienne israélo-américaine et juive orthodoxe, nous fait part de sa passion : le sport. Ce petit bout de femme, repérée par Adidas pour sa campagne "Impossible is nothing", nous raconte comment elle combine le sport à un niveau professionnel, son rôle de maman d'une famille nombreuse et de femme juive, observante du Chabbath et des règles de pudeur. Inspirant...

Chalom, je m'appelle Beatie Deutsch, je suis maman de cinq enfants et coureuse professionnelle de l'équipe d'Israël.

J'ai commencé à courir à l'âge de 26 ans, en tant que maman qui souhaitait retrouver la forme. Je n'avais jamais imaginé rêver des Jeux Olympiques. En 2019, j'ai gagné aux championnats israéliens de marathon, puis j'ai commencé à penser aux Jeux Olympiques de 2020.

Au final, la compétition avait lieu un Chabbath et j'ai renoncé à mon rêve en raison de mon respect du Chabbath, mais je rêve vraiment des J.O. de 2024 à Paris, cette année !

Des championnats en victoires

J'ai toujours été sportive. C'est la Torah qui nous demande : "Prenez bien garde de vos corps". On ne peut pas être en bonne santé sans faire de sport. Une activité physique est tellement importante. Enfant, j'ai obtenu une ceinture noire en taekwondo. En 2018, j'ai gagné le marathon de Jérusalem. C'est le premier marathon que j'ai gagné. Quatre années de suite, j'ai été sacrée championne d'Israël en marathon ou en semi-marathon. J'ai également remporté de très nombreuses petites courses en Israël et à l'étranger.

Je dis toujours que la victoire, ce n'est pas la coupe, ce n'est pas la première place, c'est savoir que j'ai tout donné. Que j'ai exploité mon potentiel. Ca, c'est réussir sa vie ; être vainqueur de la course, c'est réaliser son potentiel.

Dans un *podcast* de la fédération d'athlétisme, on m'a une fois posé la question : qu'est-ce qui est plus important pour toi : le sport ou la religion ? J'ai de suite répondu : D.ieu, la Torah et les *Mitsvot* ! Le sport, j'aime ça, c'est important pour moi et je veux réussir dans la course, mais il faut connaître l'ordre des priorités.

Des valeurs fortes

Au sujet de la *Tsni'out*, c'est quelque chose que j'ai respecté toute ma vie. Pareil pour Chabbath, je ne peux pas imaginer de ne pas l'observer, ça fait tellement partie de ma vie.

Comme je me bats pour gagner quelques secondes, je sais que les habits ont une influence et cela m'oblige à me recentrer et à bien comprendre en quoi malgré cela la *Tsni'out* est importante pour moi.

La force ne vient pas de moi, mais de D.ieu. D.ieu m'a accordé cette force, ce don. C'est très facile d'oublier cela quand on travaille si dur pour obtenir la victoire. Si je gagne une course, c'est

parce que D.ieu m'a fait ce cadeau. À chaque fois que je porte mes vêtements pudiques, je me souviens de ce principe et me rappelle que la force ne vient pas de moi, mais uniquement de D.ieu.

Il y a aussi la question des compétitions qui ont lieu le Chabbath. Parfois je me dis : c'est peut-être uniquement pour sortir vainqueur de cette épreuve qu'Hachem a fait en sorte que je sois coureuse professionnelle. Affirmer haut et fort que le Chabbath est plus important, c'est une décision que j'emporterai avec moi toute ma vie, pour l'éternité. Respecter le Chabbath, c'est ma victoire.

J'ai commencé à courir en tant que professionnelle en 2019 et depuis, il y a eu trois grandes compétitions auxquelles je n'ai pas pu participer en raison du Chabbath, comme lors des JO de 2020. Face à ces choix, le comité olympique et la fédération internationale d'athlétisme étaient dans l'incompréhension. Ils se sont demandés pourquoi ils devaient me soutenir financièrement si je n'étais pas sérieuse ou si je n'étais pas en mesure de trouver un "arrangement".

De plus, j'ai déjà entendu des remarques du type : "Pourquoi tant d'enfants ? Tu veux être une championne ou non ?" Finalement, je suis arrivée à la conclusion qu'on ne pouvait se reposer sur personne, si ce n'est sur Hachem. La bourse quant à elle arrivera par le biais des bons envoyés et rien ne sert de s'appuyer sur la fédération d'athlétisme ou sur le comité olympique... J'ai la capacité de gagner, j'en ai la volonté, Hachem de Son côté me donnera les moyens d'y parvenir.

Le body-building de la Néchama

Je pense que la *Émouna* (foi) ressemble à un muscle, à chaque fois que nous avons une épreuve dans la vie, nous devons activer notre muscle de la *Émouna* et nous souvenir que cela aussi émane de D.ieu, même si cela contrecarre nos projets. Et je pense que mes courses renforcent ma *Émouna*. Lorsqu'Adidas m'a demandé de faire partie de la campagne *Impossible is nothing*, cela m'a surprise, car être célèbre n'a jamais fait partie de mes rêves. Mais

ensuite, je me suis dit que cela pouvait être était une opportunité de servir d'inspiration à d'autres qui respectent la *Tsni'out*. Pendant toute la campagne, j'ai reçu énormément de messages de femmes et jeunes filles du monde entier qui n'avaient peut-être pas pensé courir en jupe, et qui grâce à cela, ont commencé à le faire. Concernant Adidas, ils ont spécifiquement choisi une sportive orthodoxe qui court avec des vêtements différents des autres, ils ont aimé le concept !

Se relever à chaque fois

Je suis sportive et également maman de 5 enfants. Je donne également des conférences mais avant cela, j'ai une maîtrise de conseillère pédagogique. J'ai aussi dans le passé travaillé avec des étudiants, que j'ai aidés à venir en *Erets Israël* et à découvrir le judaïsme. Combiner une carrière professionnelle à une famille nombreuse n'est pas chose aisée, je le dis d'emblée ! Le cliché de la superwoman qui fait tout, ça n'existe pas ! Il faut savoir demander de l'aide et définir ses priorités.

Personnellement, je me lève très tôt pour aller courir. Parfois je ne suis pas présente le matin, et c'est mon mari qui s'occupe des enfants. En revanche, je suis là l'après-midi.

Etre sportif de haut niveau, c'est effectivement se dépasser car il y a énormément d'écueils et de défis, énormément de chutes. Pour atteindre notre but, il faut savoir que lorsqu'on chute, on se relève encore plus fort. "Le juste tombe sept fois et se relève", disent nos Sages. Pourquoi est-il juste ? Car il est tombé sept fois et s'est relevé à chaque fois ! Les épreuves et les défis en chemin, c'est ce qui fait de nous des gens meilleurs et nous permet d'atteindre notre potentiel.

Pour ma part, j'essaie d'utiliser les forces particulières qu'Hachem m'a octroyées pour être Son ambassadrice. C'est ce que nous faisons tous, par le biais du rôle particulier et des talents particuliers que chacun d'entre nous possède !



CHANT DU CHABBATH EXPLIQUÉ

Ki Echmera Chabbath

כִּי אֶשְׁמְרָה שַׁבָּת



Ne pas scanner
pendant Chabbath

Rabbi Avraham Ibn Ezra

L'auteur vécut au XII^e siècle et fut l'un des grands poètes de l'âge d'or espagnol, commentateur de la Bible et scientifique. Il déclare son amour pour le Chabbath, jour où le Juif se repose, se délecte de l'étude de la Torah et des repas, s'éloigne des affaires profanes, purifie son cœur et se connecte à l'essence spirituelle du Chabbath.

כִּי אֶשְׁמְרָה שַׁבָּת אֶל יִשְׁמְרֵנִי אוֹת הִיא לְעוֹלָמִי עַד בֵּינוּ וּבֵינוּ

Lorsque j'observe le Chabbath, Hachem me garde
L'observance du Chabbath C'est un signe éternel, entre Lui [Hachem] et moi
affirmant la création du monde par D.ieu.

**אָסוּר מִצֵּא הַפֶּן לַעֲשׂוֹת דְּרָכִים גַּם מִלְדַּבֵּר בּוֹ דְּבָרֵי צָרִיכִים
דְּבָרֵי סְחוּרָה אוֹ דְּבָרֵי מַלְכִים אֶהְיֶה בְּתוֹרַת אֵל וְתַחֲכַמְנִי**

Il est interdit d'y être affairé par des occupations profanes
d'adopter une démarche similaire à celle de la semaine,
De discuter de sujets profanes, tels que le commerce, ou les affaires politiques,
C'est pourquoi je me consacrerai à l'étude de la Torah divine qui m'instruira.

**בּוֹ אֶמְצָא תְּמִיד נוּחַ לְנַפְשִׁי הִנֵּה לְדוֹר רִאשׁוֹן נָתַן קְדוּשָׁה
מוֹפֵת בֵּית לֶחֶם מִשְׁנֵה בִשְׂשֵׁי כֶּכָּה כָּבֵל שְׂשֵׁי יַכְפִּיל מוֹזְנֵי**

En lui [l'étude de la Torah] je trouverai éternellement un apaisement pour mon âme,
C'est à la première génération [d'Israël, celle du désert] que mon saint [Hachem]
a donné miraculeusement le signe du Chabbath

En leur donnant une ration double de pain (Manne) le vendredi (une pour le vendredi et une
pour le Chabbath), car la Manne ne tombait pas le Chabbath
Ma prière est que chaque vendredi, il [Hachem] double ainsi ma subsistance.

**רִשָּׁם בְּדַת הָאֵל חֶק אֶל סַגְנוֹ בּוֹ לְעֶרְךָ לֶחֶם פָּנִים לְפָנָיו
עַל פֶּן לְהִתְעַנּוֹת בּוֹ עַל פִּי נְבוּנָיו אָסוּר לְבַד מִיּוֹם פְּפוּר עוֹנֵי**

Hachem a inscrit/ordonné la loi du jour du Chabbath à ses pontifes
de dresser devant Lui (au Temple) les douze Pains de Proposition
C'est pourquoi, il est défendu de jeûner les jeûnes de Ses Sages
excepté le jeûne du pardon de mes fautes (Yom Kippour) qui tombe Chabbath.

**הוּא יוֹם מְכַבֵּד הוּא יוֹם תְּעֻנוּגִים לֶחֶם וַיֵּין טוֹב בֶּשֶׂר וְדָגִים
הַשְּׂמִיחִים בּוֹ הֵם שְׂמִיחָה מִשִּׂיגִים כִּי יוֹם שְׂמִחוֹת הוּא וְתִשְׂמַחְנִי**

C'est un jour honorable et un jour de plaisirs
par le biais du pain, du bon vin, de la viande et des poissons.
Ceux qui s'y réjouissent obtiennent la joie
car le Chabbath c'est un jour de réjouissances. Réjouis-moi.

**מִחַל מְלֹאכָה בּוֹ סוּפוֹ לְהִכְרִית עַל כֵּן אֶכְבֵּס בּוֹ לְבַי בְּבוּרִית
אֶתְפַּלֵּל אֶל אֵל עֲרִבִית וְשַׁחְרִית מוֹסֵף וְגַם מִנְחָה הוּא יַעֲנֵנִי**

Celui qui profane le Chabbath (sciemment mais sans témoins),
sera puni en étant retranché par la peine de Karet,

Ainsi je purifierai mon cœur au savon
Je priera à Hachem les prières de Chabbath, 'Arvit et Cha'harit
Moussaf et Min'ha, Il [Hachem] m'exaucera.

Traduit et expliqué par Moshé 'Haïm Sebbah

SAADA Traiteur

35 ans d'expérience à votre service



Contactez-nous pour recevoir la documentation

06 08 63 16 05 - 06 69 00 26 26

saadatraiteur2@gmail.com





FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

Combien vaut votre *Chalom Bayit* ?

La vie de couple ne repose pas sur de grands gestes ou des dépenses spectaculaires, mais sur des milliers de petites actions quotidiennes qui forment un sentiment global de satisfaction et d'épanouissement.

Combien donneriez-vous pour vivre une vie de couple épanouie ? Une femme, à la sortie d'un cours, m'interpella :

"C'est bien gentil, vos conseils de *Chalom Bayit*, mais moi, mon mari fait exprès d'acheter les produits les plus chers sous prétexte qu'ils sont de 'meilleure qualité', peu importe si un produit presque identique est en promotion juste à côté.

- À combien estimez-vous la différence de panier quand vous faites les courses et quand c'est lui ?

- C'est facile, quand j'y vais moi, j'économise 100-150 Chékels.

- Et pourquoi ne faites-vous pas les courses vous-même ?

- Je fais déjà presque tout à la maison, alors je ne vais pas me rajouter les courses !

- Et comment ça se passe quand il revient du supermarché ?

- C'est simple, on se dispute à chaque fois.

- Si demain un commercial toque à votre porte et vous garantit que pour 500.000 Chékels, vous connaîtrez le bonheur conjugal, avec un couple où règnent l'entente et la compréhension, où chacun peut compter sur l'autre en toutes circonstances, vous signeriez ?

- Évidemment !"

Money for nothing

Comme cette dame, presque tout le monde serait prêt à accepter cette offre, convaincu que le prix à payer pour la paix et l'harmonie conjugale vaut tous les sacrifices matériels. Mais dans la réalité, notre comportement au quotidien raconte une tout autre histoire. On va se critiquer pour avoir mis de l'essence dans une station où le litre est 10 centimes plus cher,

pour une poubelle pas descendue à temps ou pour un article acheté sans promotion.

Dans cet exemple, la femme se focalise sur l'aspect financier et critique son mari pour ses choix au supermarché, au lieu de reconnaître et d'apprécier son investissement dans le foyer. Son mari, en choisissant des produits de "meilleure qualité", pense probablement agir pour le bien de la famille. Mais au lieu de témoigner de l'appréciation pour ses efforts, elle se concentre sur ce qu'elle perçoit comme une dépense excessive, ce qui génère des conflits.

Mais surtout, sur du long terme, son mari risque de se sentir sous-estimé voire non apprécié, ce qui génère un sentiment d'insatisfaction qui peut être dévastateur.

Le vrai défi au quotidien

Donner 500.000 Chékels est, en effet, un geste monumental, mais c'est un geste unique et simple en comparaison avec le véritable défi du quotidien : faire attention à l'autre, jour après jour, par des actions qui nous paraissent insignifiantes.

Le véritable problème, c'est que la vie de couple ne repose pas sur de grands gestes ou des dépenses spectaculaires, mais sur des milliers de petites actions quotidiennes qui forment un sentiment global de satisfaction et d'épanouissement. Chaque sourire, chaque mot gentil, chaque acte de soutien contribue à construire ce sentiment de bien-être mutuel.

D'ailleurs, des études montrent que les couples qui expriment régulièrement de la gratitude sont plus heureux. Une recherche menée par le *Journal of Personal Relationships* révèle que les couples qui montrent de l'appréciation mutuelle ont 50 % de chances en plus de se sentir épanouis dans leur relation.



Torah-Box



Venez vivre des moments uniques en famille, alliant détente et spiritualité avec Torah-Box à La Plagne !

Cet été

La Plagne

Club MMV Aime la Plagne ★ ★ ★ ★



15 au 22 juillet **OU** 4 au 11 août



REPAS GASTRONOMIQUES RAFFINÉS



KIDS CLUB



CONFÉRENCES, COURS, AMBIANCES



ESPACE AQUA RELAXANT sauna, hammam...



RANDONNÉES



CHOIX D'ACTIVITÉS VARIÉES



RAV HADDAD · RAV BENSIMON · RAV BITTON · RAV WERTENSCHLAG

POUR LES 15 PREMIERS INSCRITS
1 ENFANT GRATUIT
DS CHAMBRE PARENTS
720€ /adulte
la semaine
en chbre double

Tél. +33 6 28 70 22 80 · torah-box.com/evenements



FAMILLE

ÉDUCATION

FEMMES

COUPLE

La bonne affaire

Contrairement aux grands actes occasionnels, comme offrir des bijoux ou organiser des vacances luxueuses, les petites attentions quotidiennes sont durables et maintiennent le lien au quotidien. Préparer un café à votre conjoint chaque matin ou envoyer un message affectueux pendant la journée peut sembler insignifiant, mais ces gestes répétés renforcent le lien affectif et la satisfaction conjugale.

Pourtant, lorsque notre conjoint fait une action dans l'intérêt de la famille, notre réflexe est souvent de critiquer plutôt que de remercier. Cette critique incessante, même sur des détails apparemment insignifiants, sape lentement mais sûrement le moral et l'engagement de notre partenaire.

Alors, la prochaine fois que vous sentez la colère monter pour une petite maladresse

financière ou une dépense imprévue, rappelez-vous ce que vous seriez prêt à payer pour un bon *Chalom Bayit*. Posez-vous la question : est-ce que cette dispute en vaut vraiment la peine ? Ne serait-il pas plus constructif d'encourager et de soutenir votre partenaire plutôt que de le critiquer ?

En fin de compte, investir dans votre couple ne devrait pas être une question de combien d'argent vous êtes prêt à dépenser, mais de combien de patience, de compréhension et de gentillesse vous êtes prêt à offrir au quotidien.

Commencez dès aujourd'hui à faire ces petits gestes, et vous verrez comment ils peuvent transformer votre vie de couple. C'est ainsi que l'on bâtit un *Chalom Bayit* durable et véritablement précieux.

Léa Nabet

Fondatrice du Centre de la Famille Juive
+33 7 57 99 12 25/+972 55-500-5730

Après le bac, la yechiva ou le séminaire

Prépare ton BTS en alternance avec OZAR FORMATION



- Frais de formation pris en charge à **100%**
- Alternant **rémunéré**
- **Accompagnement personnalisé** pour la recherche d'entreprise



31, rue des Cordelières, Paris 13^{ème}
34, rue du Moulin Joly, Paris 11^{ème}

Suivez-nous sur   

INFOS ET INSCRIPTIONS

01 45 35 69 64

 07 83 93 93 12

 contact.formation@ozar.fr



Rejoins-nous

YÉCHIVÀ D'ÉTÉ



Torah-Box

Spécial 20-30 ans

3 SESSIONS

Du dim. 14
au dim 21 juillet

Du dim. 21
au dim 28 juillet

Du mer. 31 juillet
au mer. 7 août



VILLA DE HAUT
STANDING
EN PLEIN
JÉRUSALEM



COURS
AVEC LES
RABBANIM DE
TORAH-BOX



TIYOULIM
PARTEZ À LA
DÉCOUVERTE
D'ISRAËL



SOIRÉES
DÉTENTES
DANS JÉRUSALEM



CHABBATH PLEIN
VIVEZ UN
CHABBATH
AUTHENTIQUE

390€
la semaine

INSCRIS-TOI!

☎ 058-726-0893 · +972 6 28 70 22 80 · torah-box.com/go/yech



La vie en Froum – Episode 5 : Quand le Yétser s'en mêle...

Chaque mercredi, retrouvez les aventures d'Eva, célibataire parisienne de 30 ans... Super carrière, super copines. La vie rêvée ? Pas tant que ça ! Petit à petit, Eva découvre la beauté du judaïsme et se met à dessiner les contours de sa vie. Un changement de vie riche en péripéties... qui l'amèneront plus loin que prévu !

Dans l'épisode précédent : Eva, qui vient de prendre sur elle d'observer le Chabbath, se retrouve dans l'impasse au travail : une grosse soirée de lancement est prévue pour vendredi soir et personne ne peut se défilier !

J'étais arrivée à un tel niveau de stress que je n'allais pas en dormir de la nuit, il fallait que j'aie vu mon responsable maintenant.

Je me levais d'un pas décidé et je franchis en quelques secondes la distance qui me séparait de son bureau, mais arrivée devant sa porte, je me dégonflais comme un ballon de baudruche. ("Ok, courage Eva, ça ne peut pas être pire que quand tu es allée toute seule à la synagogue et que tout le monde t'a regardée... fonce !"). Après cette petite remise au point mentale, je pris trois grandes inspirations, collais mon fameux sourire "je suis une employée qui assure à tous les coups" et j'entrais dans le bureau.

"Franck, je voulais te dire... Je suis embêtée... pour vendredi soir... je ne peux pas..." La suite de ma phrase, Franck ne l'entendit pas parce qu'il me coupa sans même me laisser terminer : "Eva, tu as entendu le directeur. Il s'agit du plus grand événement de l'année. Au cas où tu ne l'aurais pas compris, on joue tous notre place sur le succès de cette soirée. Donc si tu avais prévu un week-end ou un rendez-vous avec le pape, je ne veux pas l'entendre, tu seras présente vendredi soir. Bonne soirée."

Soufflée. Une tornade venait de me passer dessus et je me sentais d'un coup sans force. Je sortis comme un automate de son bureau, je pris mes affaires et je quittais l'agence.

Assise dans le métro, à mesure que les stations défilaient, je reprenais lentement mes esprits.

Il ne m'avait même pas écoutée. Je n'avais aucune chance de trouver un compromis. D'un autre côté, je ne me voyais pas passer mon vendredi soir à travailler pendant Chabbath. La situation était cornélienne.

Le vibreur de mon téléphone me fit sortir de mes pensées. Guila me demandait comment ça s'était passé : "La cata !!!" et il n'y avait pas un point d'exclamation assez fort pour dire combien j'étais en-dessous de la réalité. Nouveau message : "Ah mince ! Va demander conseil au rabbin, c'est certain qu'il a déjà eu des cas similaires."

Pas faux, moi toute seule je n'arrivais à rien et je n'avais pas l'ombre d'une solution. Je regardais ma montre et je savais qu'à cette heure-ci, le rabbin serait à la synagogue où il terminait le cours hebdo pour les jeunes.

Je réussis à le trouver et je lui racontais toute la situation et la soirée casino : "C'est vrai Rav que je ne fais pas Chabbath depuis longtemps, mais ça me paraît à présent impossible de travailler un vendredi soir".

Si je n'admirais pas déjà le rabbin, il finit de me convaincre : "Eva, ce qui t'arrive est complètement normal et cela fait partie du jeu, c'est le cas de le dire. Plus tu avances dans un chemin où Hachem est présent dans ta vie au quotidien, plus ce genre de situations risque d'arriver. Il ne s'agit en réalité que de tests que t'envoie le Yétser Hara' (mauvais penchant) - dont c'est la mission - uniquement pour te faire grandir et t'aider à avancer plus vite. A partir du moment où tu refuses de travailler par respect pour Hachem et la sainteté du Chabbath, même si à l'instant T, tu as l'impression que tu sacrifies beaucoup... dans quelques années, tu auras oublié cette soirée, mais jamais tu

n'oublieras ce Chabbath que tu auras sauvé... et D.ieu non plus ! Sois sans crainte : *Ein 'Od Milvado*, il n'y a rien (ni personne) au-dessus d'Hachem."

Ce soir-là, contre toute attente, je dormis sur mes deux oreilles, sans crainte ni angoisse. Les paroles du rabbin avaient fini de me convaincre. Je savais où étaient les priorités et elles n'incluaient ni les clients japonais ni même Franck et ses menaces à peine voilées.

Très naturellement (et avec une confiance nouvelle), je retournais parler à Franck le lendemain. Avant d'entrer dans son bureau, je murmurai pour moi-même "*Ein 'Od Milevado*" pour ne pas oublier qui est Le véritable "Boss" du monde. Et sur le ton le plus calme du monde, je lui expliquais que j'étais juive et que du vendredi soir au samedi soir c'était Chabbath et qu'il m'était interdit de travailler pendant Chabbath. Je sentais qu'il fallait que je lui rappelle que j'étais une des employées les plus dévouées et qu'en temps normal, je ne

comptais pas mes heures. Mais là, je ne pouvais faire autrement que d'être absente vendredi et qu'il devait confier l'accueil des invités à quelqu'un d'autre.

Franck se leva lentement de son bureau en me demandant : "Est-ce qu'il y a une possibilité de s'arranger, est-ce que tu peux faire une exception pour une fois ?"

Sans même réfléchir, je me levais de ma chaise et, me dirigeant vers la porte de son bureau, je lui répondis du tac au tac : "Désolée, mais je ne pense pas qu'on puisse négocier avec D.ieu..."

D'un mouvement rapide, il arriva à ma hauteur avant que je ne franchisse la porte, me fixa dans les yeux et me dit : "Je comprends, j'admire l'aplomb avec lequel tu défends tes convictions, ça en dit long sur toi !"

La suite la semaine prochaine...

Mia Atlan

6^{ème} année consécutive

CALENDRIER Torah-Box

2024/2025

2 éditions  France &  Israël

Torah-Box prépare la distribution d'un calendrier hébraïque exceptionnel à retrouver dans toutes les maisons juives.

INSÉREZ

votre dédicace ou publicité

✓ Gratuit dans près de 800 lieux de distribution sur Jérusalem, Tel Aviv, Netanya, Ashdod et sur Paris, Lyon et Marseille

✓ Distribué à 20.000 exemplaires*

Tarif exceptionnel de soutien à **2150 Nis / 526 € la pleine page/édition**

 Réservez-vite et choisissez votre emplacement !

Date de bouclage **5 septembre**

Contactez Yann SCHNITZLER :

 04 86 11 93 97 ou 053 82 83 837  yann@torah-box.com

* 10.000 ex. par édition



Loi sur l'étourdissement des bêtes : que fera-t-on ?

Si la loi sur l'obligation d'étourdissement de l'animal avant égorgement venait à passer en France, la viande Cachère serait-elle définitivement proscrite, ou y aurait-il un moyen de produire quand même de la viande Cachère ?

Attendre l'endormissement de l'animal peut-être ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Il sera nécessaire de faire appel à des solutions contournant le problème : l'importation, par exemple, si cela est "prévu" par la législation locale, et ce, même s'il s'agit uniquement de somnifères. (Mitsvat Hache'hita 17, 9 ; Torat Hache'hita 313, 14)

Glaces Snickers et Mars, Cachères ?

Les glaces Snickers et Mars sont-elles autorisées sans le "K" ou doivent-elles obligatoirement avoir le "K" ?



Réponse de Dan Cohen

Elles sont autorisées par le Beth Din de Londres avec ou sans logo. Elles contiennent évidemment un lait non surveillé. Il est recommandé de se montrer plus strict et de ne pas en consommer.

Cachériser du foie au four

Je suis Séfarde et je voudrais cachériser du foie de volaille, mais je n'ai pas de gaz, et il m'est donc impossible de le cachériser à la flamme.

Est-il possible de le faire au four en mode grill en effectuant une entaille en croix, en mettant du sel et en posant le foie sur une grille ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

Selon certains, il est possible de cachériser le foie dans un four en mode grill.

Néanmoins, il faudra respecter plusieurs conditions :

- le foie doit être suspendu sur une grille de manière à ce que cette dernière puisse laisser couler le sang ;
- faire chauffer le four pour qu'il soit à sa température maximale avant d'y rentrer le foie ;
- laisser la porte du four ouverte, afin que les vapeurs de sang puissent s'évacuer ;
- la grille sur laquelle est posé le foie ne pourra pas être utilisée pour autre chose ;
- il faudra poser une plaque en dessous pour récupérer le sang qui tombera, et cette plaque sera, elle aussi, comme la grille, interdite à toute autre utilisation que la grillade de foie ;
- (avis personnel) il faudra veiller à ce que les vapeurs du sang qui est tombé n'atteignent pas le foie ;
- à la fin de la grillade, il faudra nettoyer le four et le faire chauffer, pour effectuer une sorte de cachérisation.

Je ne parle plus à mon père, aller à son enterrement ?

Je voudrais savoir si c'est une obligation d'aller à l'enterrement de son père dans la Torah. Ma relation avec mon père est coupée depuis plusieurs années. Quelles sont les obligations dans ce cas de figure après l'enterrement ?



Réponse de Rav Gabriel Dayan

Si vous en êtes empêché émotionnellement, vous pouvez ne pas vous y rendre. Essayez tout de même de surmonter cette épreuve car avec le temps, il y a des risques que vous puissiez regretter l'absence durant un tel moment. Vous pouvez nous contacter afin que l'on puisse élucider les circonstances, et qui sait si vous ne vous apercevrez pas d'une erreur de jugement ou d'un manque d'appréciation qui vous ferait changer d'avis ?

Quoi qu'il en soit, il faudra, de toute façon, réciter le *Kaddich* dès la première prière qui suivra l'enterrement et ce, durant les douze mois qui suivent, excepté durant la première semaine du douzième mois. À partir de l'enterrement, chaque bonne action, chaque mot de Torah, chaque prière que vous ferez seront un bienfait infini pour votre papa.

Pourquoi faire des signes au lecteur pendant *Kriat Hatorah* ?

Dans ma synagogue, lors de la lecture du *Séfer Torah*, il y a un fidèle qui se met à la gauche du lecteur pour faire des gestes avec sa main droite devant le *Séfer Torah*. Je pense que cela est fait pour guider le lecteur dans la mélodie, mais je ne suis pas sûr. Pourriez-vous me dire ce que c'est ?



Réponse de Rav Avraham Garcia

En fait, on a l'habitude d'être toujours à trois lors de la lecture de la Torah, la raison essentielle étant que l'on veut faire une ressemblance avec le don de la Torah ou il y avait trois "entités" : D.ieu, Moché, et le *Am Israël* (*Choul'han 'Aroukh* 141, 4 et *Michna Beroura* 16 au nom de *Massékhet Sofrim*). À partir de là, nous avons l'habitude d'aider par la même occasion le *Ba'al Koré* (lecteur de la Torah), en le rectifiant, ou même en lui faisant les signes liturgiques pour l'apaiser dans sa tâche.

Bénédition du son d'avoine

Que fait-on comme *Brakha* sur le son (pas les flocons) d'avoine ?



Réponse de Rav Avner Ittah

Si le son d'avoine a été traité pour être consommé, on fera la *Brakha* de *Chéhakol* avant de manger et *Boré Néfachot* après la consommation (*Nichmat Adam* 51, 3 ; *Iguérot Moché Even Ha'ézer* 1, 114). S'il a été consommé sans être traité, on ne fera pas de bénédiction.

Cacheroute • Pureté familiale • Chabbath • Limoud • Deuil • Téchouva • Mariage • Yom Tov • Couple • Travail • etc...

Une équipe de Rabbanim répond à vos questions
du matin au soir, selon vos coutumes :

  01.80.20.5000

  02.37.41.515

 +33 6 24 44 66 07

www.torah-box.com/question



L'argent fait le bonheur ?!

*Les enfants, cette semaine, vivons la célèbre formule de nos Pères :
"Qui est riche ? Celui qui est heureux de ce qu'il a."*

L'HISTOIRE

David rentre avec son papa de la synagogue, pensif. Papa n'a pas l'habitude de le voir si calme.

"Tu as l'air songeur, David. À quoi penses-tu ?

- À Mickaël...

- Mickaël, ton copain de classe ?

- Oui, papa. Si tu savais comme lui et sa famille sont riches !" s'emballe-t-il soudain, avant de reprendre.

"Un jour, j'ai toqué à sa porte pour aller chercher un cahier, et j'ai pu voir une maison ma-gni-fi-que ! Il y a deux étages, un beau jardin avec des plantes, des banquettes et des chaises super belles ! À l'entrée, il y a un tapis gigantesque, rouge et blanc, les murs sont remplis de tableaux, et il y a même un grand miroir décoratif. Ah, quelle chance ils ont !

- Vraiment ? ", questionne papa.

David s'étonne : "Comment ça, vraiment ?

- Ils sont vraiment si chanceux que tu le dis ? Tu penses qu'ils sont heureux parce qu'ils ont beaucoup d'argent ? "

David réfléchit un instant.

"Pas tant que ça finalement. La petite sœur de Mickaël a été hospitalisée plusieurs fois et, pendant toute cette période, la famille était très angoissée.

- Tu vois David, ce n'est pas parce qu'on est riche qu'on est forcément heureux ! Tout dépend de ce que l'on fait avec l'argent que l'on possède. Si cet argent leur permet de faire des *Mitsvot*, alors oui, ils peuvent ressentir une vraie joie. Le bonheur vient de la réalisation des *Mitsvot* par les moyens qu'Hachem nous procure. En fait, il n'y a pas que les riches qui peuvent être heureux ! Qu'en penses-tu, David ? "

Il sourit et acquiesce. "Oui, papa. Aujourd'hui, j'ai ressenti cette joie dont tu me parles. J'ai parlé à un élève solitaire de ma classe. En m'intéressant un peu à lui, il était super content. Et moi aussi, d'ailleurs ! "



Les enfants, posons-nous les bonnes questions !

- Est-ce que vous vous sentez heureux ?
- Qu'est-ce qui vous aiderait à ressentir du bonheur ?

L'ENSEIGNEMENT

En hébreu, pour parler d'une personne notoirement aisée, nous employons souvent l'expression "riche comme Kora'h".

Pour décrire l'ampleur de la richesse de Kora'h, nos *Rabbanim* expliquent qu'il avait découvert l'un des trois trésors cachés par Yossef en Égypte, tandis que 300 mules blanches portaient les clés de son coffre-fort (*Pessa'him* 119). Impressionnant, non ?

Il y avait à cette époque de nombreuses autres personnes riches dans le monde.

Pourquoi nous décrit-on précisément la grande richesse de Kora'h ?

Nous apprenons que si Kora'h était riche, il n'a pas utilisé cette fortune à bon escient. La Torah rapporte d'ailleurs comment il a été englouti dans la terre avec tous ses biens. Voilà le triste sort de Kora'h et de ses possessions, qu'il n'a pas utilisées pour le bien !

La richesse n'est pas une fin en soi. Elle est un moyen pour faire du bien. La tragédie de Kora'h est là pour nous rappeler ce principe.

Des histoires qui inspirent !

Un jour, une femme pauvre de Jérusalem frappe à la porte d'une maison.

Un érudit connu, père de 14 enfants, ouvre la porte et lui demande ce qu'elle veut.

Elle souhaite de la viande et du poulet pour le repas de fête qui approche.

L'érudit explique qu'il a lui-même du mal à boucler ses fins de mois, et qu'il a déjà donné le *Ma'asser* et la *Tsédaka*. Il ajoute qu'il a bien un demi-poulet dans le réfrigérateur, mais que celui-ci est prévu pour nourrir sa nombreuse famille pendant la fête. S'il lui donne ce poulet, il ne lui en restera plus pour ses enfants.

La mendiante s'entête dans sa demande, comme si de rien n'était, et le chef de famille commence à réfléchir différemment. Si cette femme, qui connaît pourtant sa situation financière précaire, n'a pas hésité à venir le solliciter, c'est un signe qu'elle en a vraiment besoin. Dans ce cas, qu'est-ce que cela peut bien faire si ses enfants ne mangent pas de viande pendant la fête ?

Il se tourne vers la femme en s'excusant de lui avoir refusé son aide et lui demande d'attendre un instant, le temps d'aller dans sa cuisine chercher la viande en question.

Afin de comprendre à quel point la situation financière de cette famille était difficile, il faut savoir que le réfrigérateur était un très vieux modèle,

dont les portes étaient abîmées. Le chef de famille ouvre son réfrigérateur, et en regardant à l'intérieur, il pousse un cri d'horreur : son fils de trois ans est coincé à l'intérieur, recroquevillé et transi de froid ! En jouant à cache-cache, il avait cru trouver une bonne cachette et s'était retrouvé prisonnier du vieux réfrigérateur !

Le petit garçon respire difficilement. Les secours arrivent vite et réussissent par miracle à rétablir une respiration régulière. Selon les médecins, si l'enfant était resté enfermé dans ce réfrigérateur quelques minutes de plus, le pire aurait pu arriver.

Personne dans la maison n'avait de raison d'ouvrir ce réfrigérateur à ce moment de la journée. Un grand malheur serait arrivé si cette mendiante ne s'était pas présentée et si le père de famille n'avait pas décidé de lui donner la *Tsédaka* malgré tout.

Il est dit que la *Tsédaka* préserve de la mort... Quoi de plus vrai ? On ne perd jamais à faire une *Mitsva*. Par ce mérite, cet homme a sauvé son fils.



L'exercice de la semaine

➤ Les enfants, essayons cette semaine de faire des choses qui nous rendent heureux, avec ce qu'on a déjà.



Bouchées gourmandes à la crème de Speculoos

Quelques minutes de travail seulement et vous obtenez une bouchée gourmande pour un dessert original et rafraîchissant !

 Pour 8-10 personnes

 1 heure au frais

 Temps de préparation : 30 min

 Difficulté : Facile



Ingrédients

- 1 paquet de biscuits au lotus ou au caramel
- 1 pot de pâte à tartiner lotus

Pour l'enrobage :

- 300 g de chocolat (au lait ou noir pour la version *Parvé*)
- ½ tasse de d'amandes effilées ou de noisettes torrifiées et concassées
- 2 cuil. à soupe d'huile

Réalisation

- Disposez un biscuit sur le plan de travail. Étalez généreusement la crème lotus et recouvrez d'un autre biscuit. Répétez l'opération avec les autres biscuits.

- Placez le chocolat et l'huile dans un bol et faites chauffer par pulsions au micro-ondes jusqu'à ce que le chocolat soit fondu.

- Mélangez jusqu'à ce que le chocolat soit bien lisse et ajoutez les amandes.

- Trempez chaque sandwich dans le chocolat et placez au frais pendant 1h.

Le chocolat a durci rapidement.

Régalez-vous !

Chabbath Chalom !

Murielle Benainous

Deux bonnes blagues & un Rebus !



Mon enthousiasme d'apprendre l'allemand s'est estompé quand j'ai appris que 555 se disait :

fünfhundertfünfundfünfzig

"Ces résultats sont décevants, mais il faut préciser que beaucoup de nos électeurs ont été refoulés des bureaux de vote sous prétexte qu'ils étaient morts"



Rebus Par Chlomo Kessous

quel est le chemin qu'un homme doit prendre : se faire un bon cœur



REFOUA-CHELEMA
POUR LES MALADES DU 'AM ISRAEL

Prions pour la guérison complète de

Anaëlle bat
Sophie Rivka

Danielle
Thamar Atou
bat Fortunée

Sabbag
ben Gaby

Smadar
bat Myriam

Nina Hanna
bat Suzanne
Homsa

Nelly
bat Rachel

Roger Moche
Rhaim ben
Mazal Tov

Elia-Eliora bat
Chantal

Myriam
Yeoudith
bat Sarah

Celine
bat Viviane

Marie Laure
Myriam bat
Edith Hanina

Ruby Rivka
bat Esther

Shimshon
Yomtov
ben Ruth

Avi
ben Tamar

Patrick
Yehouda
ben Gladys

Vous connaissez un malade ? Envoyez-nous son nom
www.torah-box.com/refoua-chelema



Editions Torah-Box
présente

VIVRE DANS LA JOIE



22€

"C'est une grande Mitsva que d'être dans la joie !" . Oui mais comment être joyeux lorsque tout va mal, lorsque les épreuves s'enchaînent ou bien lorsque la vie est monotone et n'apporte rien de palpitant ?

Avec son humour bien dosé, ses histoires édifiantes et ses enseignements subtils, le Rav Hadar Margolin nous offre là un véritable guide de la joie. Joie dans la prière, joie dans l'étude, joie dans les Mitsvot, joie dans l'adversité... Tout est sujet à se réjouir !

Commandez dès maintenant !

- 1 **Internet** (carte bancaire) www.torah-box.com/editions
- 2 **Téléphone** 01.80.91.62.91 (France) - 077.466.03.32 (Israël)



Voilà à quoi ressemblent les bureaux de Torah-Box actuellement.

C'est notre période de Gala.

Pour que tous nos projets subsistent, nous avons besoin de fonds.

Préparez-vous, nous allons tous vous appeler. Et comme Torah-Box est l'association préférée et la plus utilisée des francophones, vous allez tous donner 😊

Car au fond de nous, donner est ce qui nous rend le plus heureux.

torah-box.com/soutien

Perle de la semaine par  Torah-Box

"Le premier qui demande pardon est le plus brave, le premier à pardonner est plus fort, le premier à oublier est plus heureux."

(Rav Yigal Avraham)